

# J/2 Jeunes

JOURNAL  
"CŒURS VAILLANTS"  
FONDÉ EN 1929  
JEUDI 23 DÉCEMBRE 1965

## NOËL



*Fête de l'Enfance*

Photo VÉRO.

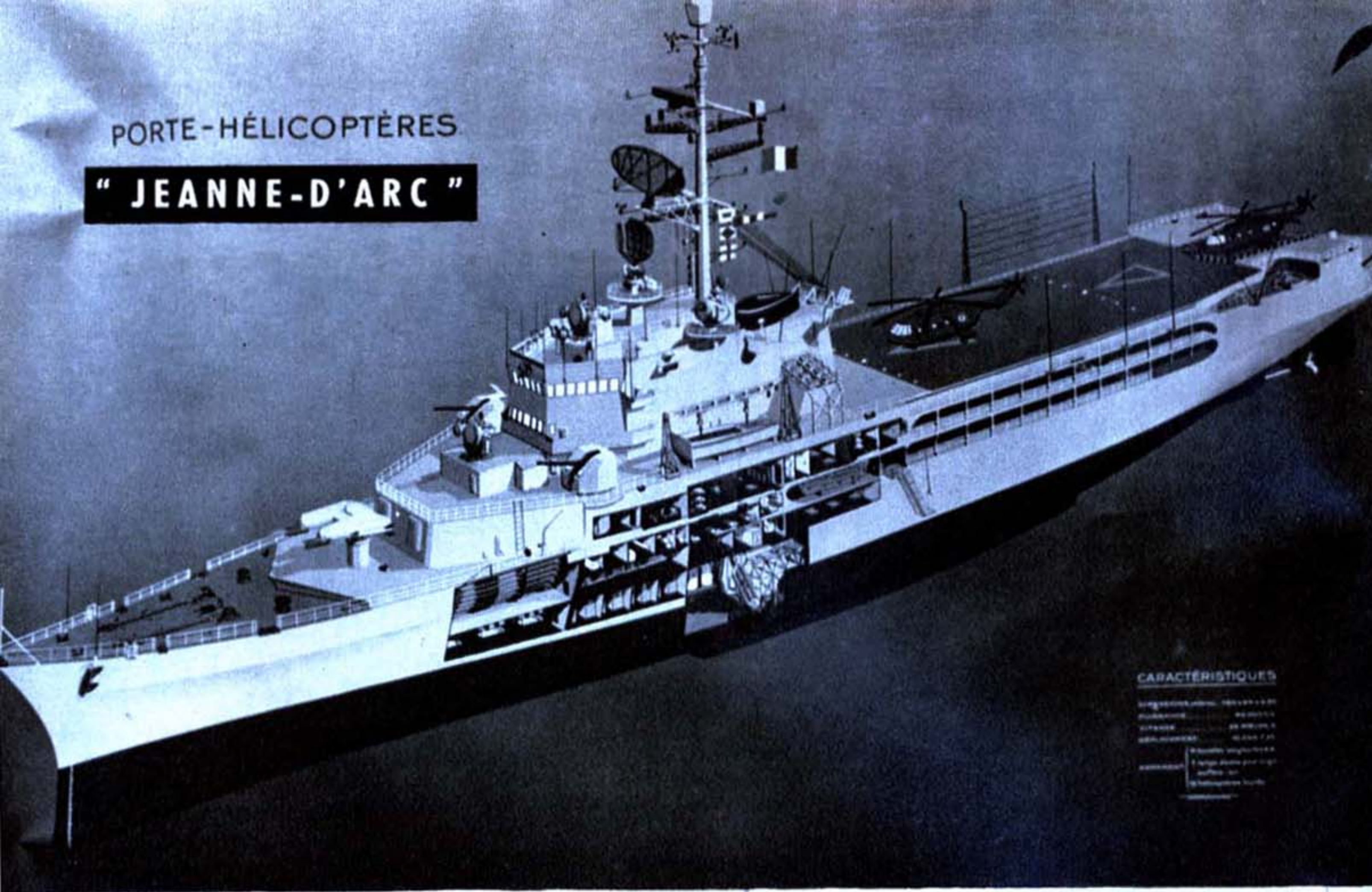
0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

51



## PORTE-HÉLICOPTÈRES

### " JEANNE-D'ARC "



#### CARACTÉRISTIQUES

Longueur	172 m
Largeur	22 m
Profondeur	6,20 m
Capacité	10 000 t
Propulsion	41 000 CV
Vitesse	27 nœuds
Autonomie	6 000 milles

DOCUMENTATION DU MINISTÈRE DE LA MARINE.

Ce navire a été mis à flot le 30 septembre 1961.

La principale raison qui a présidé au choix d'un bâtiment porte-hélicoptères comme Bâtiment-École d'Application réside dans le rôle de plus en plus important joué actuellement et dans l'avenir par l'hélicoptère dans les opérations navales.

La « Jeanne-d'Arc » se présente sous l'aspect d'un grand croiseur rapide, dont le bloc passerelle est déporté sur l'avant pour ménager une plate-forme de dimensions suffisantes pour permettre le décollage des hélicoptères, ainsi qu'un hangar sous-jacent. Ce hangar d'ailleurs, lorsqu'il n'est pas utilisé par le contingent maximum d'hélicoptères, peut abriter une partie des locaux d'instruction des officiers-élèves ; les autres locaux occupés par ces derniers pouvant d'ailleurs en temps de guerre servir aux équipages des hélicoptères supplémentaires et aux troupes de débarquement.

#### CARACTÉRISTIQUES :

D'un tonnage Washington de 10 000 t et d'un déplacement en charge complète de 12 000 t, le porte-hélicoptères « Jeanne d'Arc » présente les caractéristiques suivantes :

Longueur de la flottaison 172 m  
 Largeur maximum de la flottaison ..... 22 m  
 Profondeur de carène ... 6,20 m au déplacement de 11 000 t

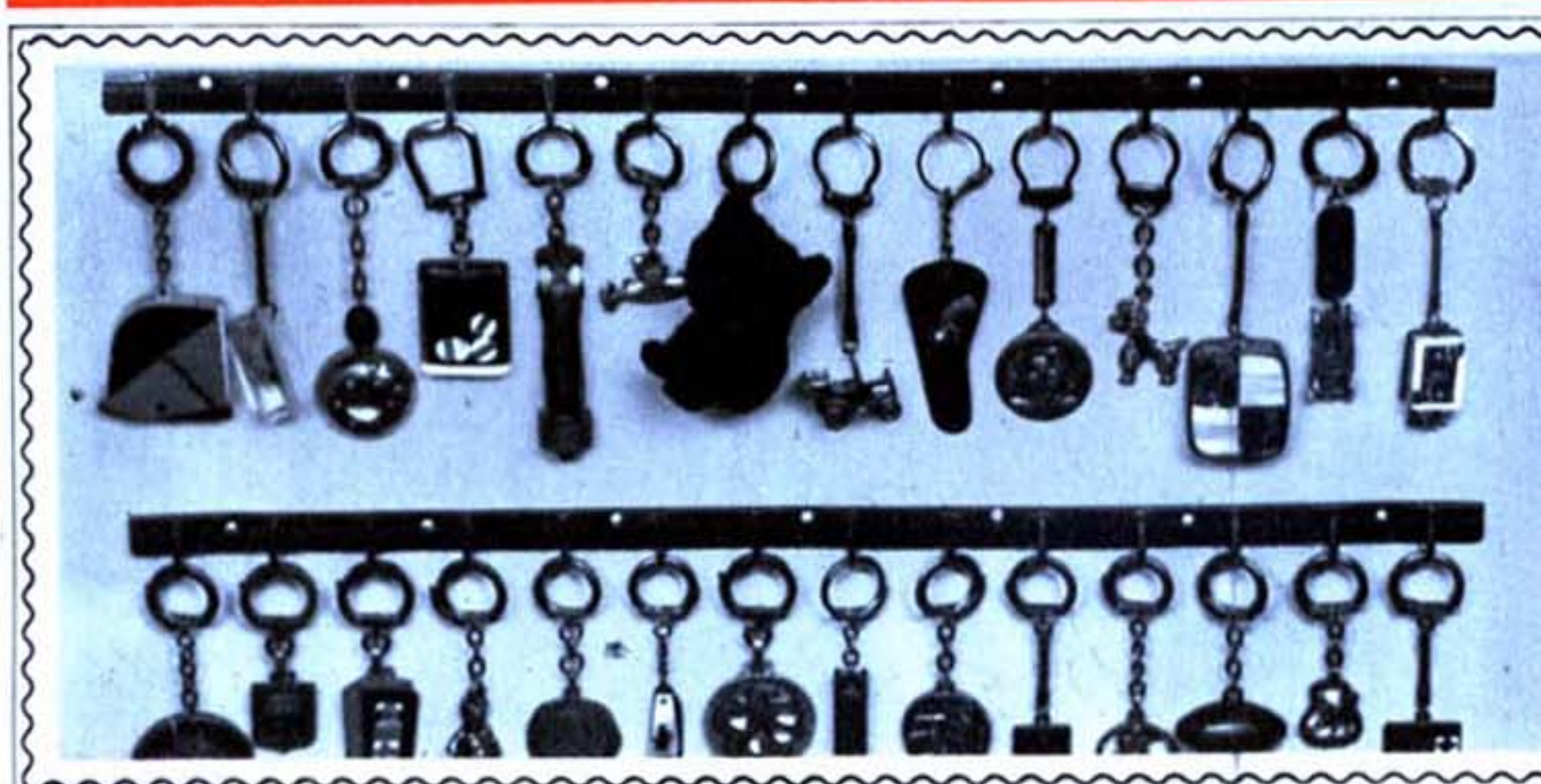
Son appareil propulsif de 41 000 CV à turbines et à 2 lignes d'arbres lui permet de dépasser la vitesse de 27 nœuds. Ses soutes à mazout, d'une capacité de 1 360 t, lui assurent une distance franchissable de 6 000 milles nautiques à la vitesse de 15 nœuds.

#### LES INSTALLATIONS :

Le pont d'envol, permettant le décollage simultané de 2 hélicoptères « Super Frelon », avec possibilité de parking de 4 appareils.

Le hangar, situé sous le pont d'envol, permet de parquer 4 hélicoptères. Ce hangar comprend à l'arrière une aire de visite des hélicoptères, ainsi que tous les ateliers nécessaires à l'entretien des appareils eux-mêmes et à celui de leur équipement électronique ou autre, et les locaux de préparation des munitions (torpilles, roquettes, etc.) emportées par les hélicoptères.

Les logements sont prévus pour recevoir 44 officiers — 180 officiers-mariniers — 490 quartiers-maîtres et matelots et 192 officiers-élèves. Tous les locaux habités — officiers, officiers-élèves et équipages — ainsi que de nombreux autres locaux (Central Opérations, Postes Centraux, etc.) sont conditionnés.



Mettez en valeur  
votre collection de

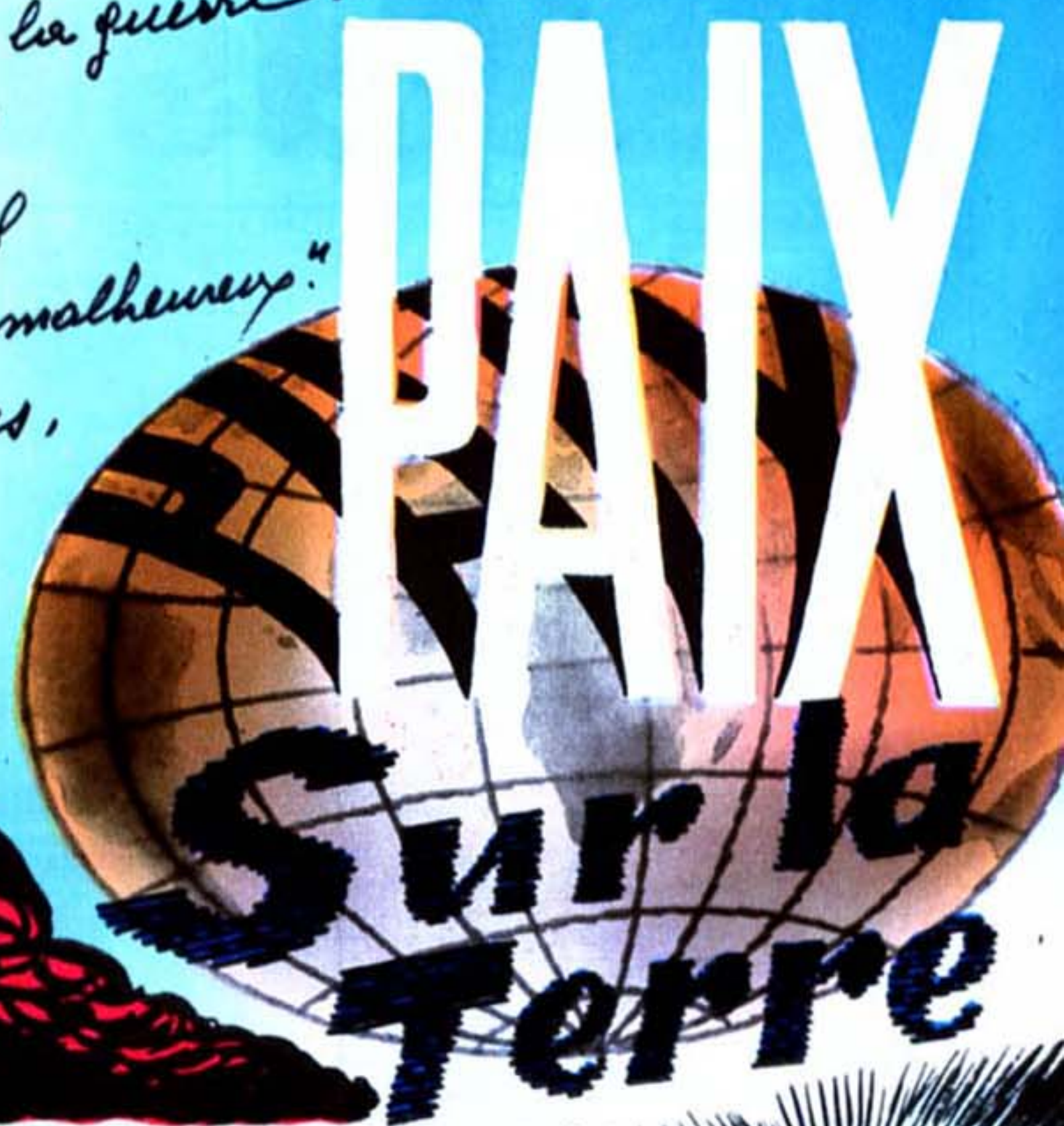
PORTE-CLEFS  
avec

**CROFIL**

VENTE : Drogueries, Quincailleries,  
Grands Magasins



« La paix est la meilleure des guerres. »  
 « Plus jamais la guerre, plus jamais la guerre. »  
 « On ne voit bien qu'avec le cœur. »  
 « Si chacun faisait tout le bien qu'il  
 peut faire, il n'y aurait plus de malheurs. »  
 « Si vous ne finissez pas les guerres,  
 la guerre finira avec vous. »  
 « Aimez vous les uns les autres  
 comme je vous aime. »



Ces quelques phrases célèbres, les J2 les citent comme des belles paroles sur la Paix. Hélas, au moment de Noël 1965, le monde n'est pas en Paix, les J2 le savent et cela les peine.

« S'il y avait la Paix, je pourrais connaître les enfants d'un pays où il est interdit d'entrer. »

Bernard, 13 ans, Pau.

« Que la Paix règne car les pays seront prospères et les hommes s'entendront. »

Gérard, 15 ans, Lacq.

« Il y a trop de haine entre les peuples. Il n'y a pas assez d'amour entre les hommes. »

Bernard, 15 ans, Lunéville.

« En 1965, le monde n'est pas en Paix car les hommes ne s'aiment pas, ils se battent, ils se jalourent. Or, moi, je ne peux pas être en paix si mes frères indiens ou pakistanais se font la guerre. »

Pierre, 15 ans, Ouges.

Les J2 veulent être de véritables faiseurs de Paix, car ils savent que la Paix du monde dépend de l'attitude de chacun par rapport à ses frères.

« Essayons de faire la Paix autour de nous en commençant par ne pas nous battre entre copains. Et puis, il nous faut prier pour que la Paix vienne. »

Pierre.

« Les jeunes peuvent être des faiseurs de paix en s'aimant les uns les autres comme l'a fait le Christ. »

Gilles, Évy-Petit-Bourg.

« Nous devons donner le bon exemple : être témoin de la vérité, de la justice, de la fraternité, user de compréhension à l'égard des autres. »

Bernard, 14 ans, La Wantzenau.

Et Frédéric ajoute : « La Paix est l'œuvre de Dieu ». Dieu en effet veut que l'amour règne sur le monde. Voici 2 000 ans il nous a envoyé son fils Jésus-Christ. Il est venu nous prouver que la paix n'est pas un mirage. Ce qu'il a fait, ce qu'il a vécu reste le plus grand témoignage d'un faiseur de Paix. Ce qu'il nous a dit : « Aimez-vous les uns les autres », est toujours d'actualité.

Chaque année, à Noël, nous célébrons cette venue du Christ parmi nous. C'est l'occasion unique pour chaque J2 de s'engager encore plus dans la lutte pour la paix à sa place de jeunes. Ainsi, avec le Christ, nous continuons à bâtir un monde de Paix.





texte et  
dessins  
de  
**AGAULETTE.**

une aventure de

# Pas de Tiercé

Peu après...

Ainsi donc, ils auraient enlevé le Professeur Écossais pour faire opérer leurs chevaux et gagner des tas de couronnes. Je m'doutais d'un truc dans ce genre.



Écoutez... Ce soir l'entraîneur et les lads conduisent les bêtes à Paris. Il ne restera ici avec le Baron que ses 2 gardes du corps et 2 domestiques...



Nous choisirons ce moment pour agir.

Il faudra alors créer une diversion, afin de nous introduire dans la maison.

Ça, je m'en charge!

En attendant, planquez-vous - Je continue l'boulor sans avoir l'air de rien.



Sim, nous sommes très sous une bonne étoile

Sans doute... mais ça ne remplit pas l'estomac... nous en sommes à 20h de jeûne



Et le soir tombe...

Tenez-vous prêts. J'agis!



Allez allez... Toi aussi dehors!



AL'AIDE!... VITE... TOUS LES CHEVAUX SE SONT ÉCHAPPÉS. A L'AIDE!...



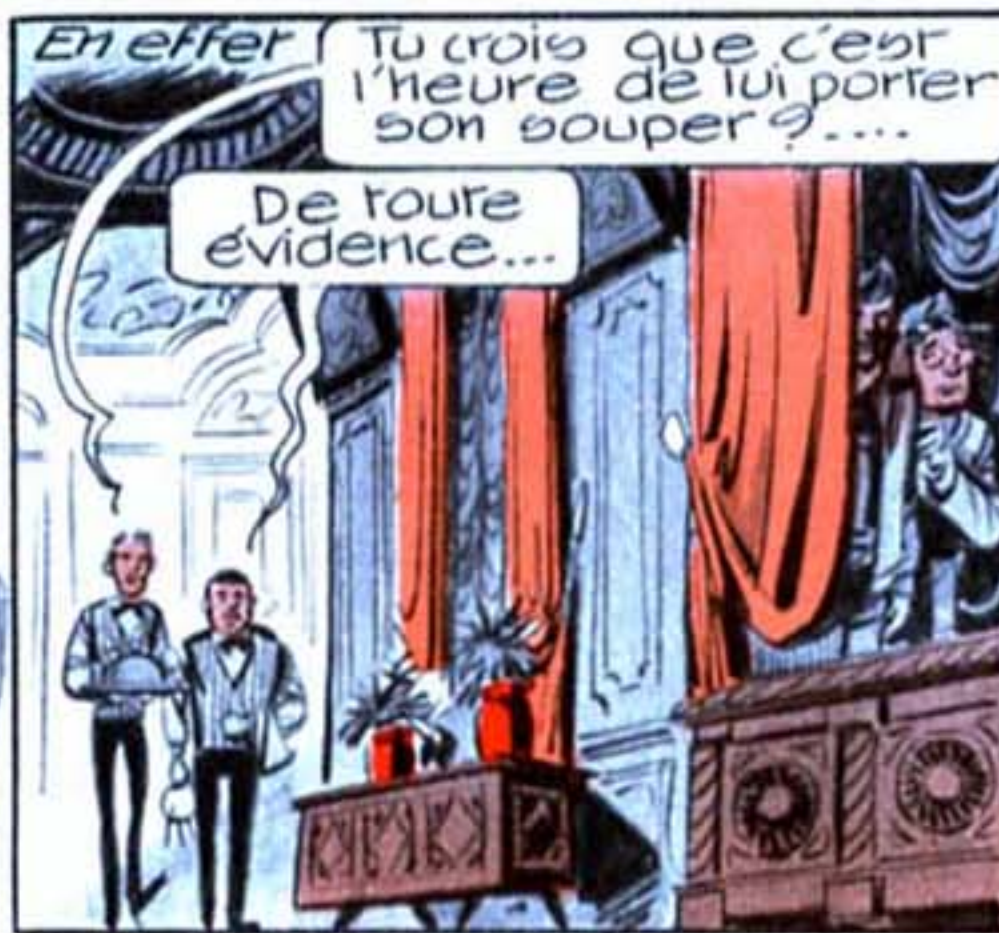
Et maintenant, dans la nature!



FRANCK &amp; SIMÉON

# Pour Van Baël!

RÉSUMÉ. — Après s'être introduits dans l'écurie du Baron de Fumet qu'ils suspectent, Franck et Sim se sont fait un ami du petit lad.





# Le Coffre

texte de Guy Hemy





# de Bois

Dessins de Pierre Brochand

RÉSUMÉ. — Lestaque et ses deux amis, Alex et Euréka, mais ceci Lestaque ne le sait pas, se sont introduits dans une propriété où ils soupçonnent que réside un sinistre bandit.



BON, EH BIEN IL S'AGIT DE REDESCENDRE D'ICI ASSEZ VITE, VOILÀ TOUT !

IL S'AGISSAIT SURTOUT DE NE PAS Y MONTER !



AH ! IMPOSSIBLE !

LE CONTRAIRE M'EU T ÉTONNÉ !



LÀ ! PAR CETTE LUCARNE !

BEN POURQUOI PAS, HEIN ? AU POINT OÙ NOUS EN SOMMES !



TU VOIS BIEN ! IL SUFFIT DE GARDER LE MORAL !



IL SUFFIT SURTOUT DE GARDER L'ÉQUILIBRE, OUI !



NOUS SOMMES CÛTS ! ILS VIENNENT TOUS PAR ICI !

CACHONS-NOUS LÀ !



NOUS VOILÀ PROVISOIREMENT EN SÉCURITÉ. QUE VEUX-TU DE MIEUX ?

© ...OH, RIEN ! NOUS SOMMES COMBLÉS ! LA VIE EST BELLE !



ICI ILS NE PEUVENT PAS ME VOIR. JE SUIS EN SÉCURITÉ ... EN ATTENDANT MIEUX !



ALLONS UN PEU VERS LA GAUCHE.

POUSSE-TOI UN RIEN VERS LA DROITE



AAAAHHH !



LEQUEL D'ENTRE VOUS VIENT DE RIRE ? IDIOTS ! PAS LE MOMENT DE S'AMUSER. ALLEZ, EN VOITURE !



QU'EST-CE QUE VOUS FABRIQUEZ ICI TOUS LES DEUX ?

VOUS CONNAÎSSEZ NOTRE GOÛT DU RISQUE, N'EST-CE PAS ? ALORS ...

ON VOUS EXPLIQUERA ...

OH, INUTILE, J'AI COMPRIS !



ILS SONT PARTIS ... ILS N'ONT PAS VU VOTRE VOITURE. LA VOIE EST LIBRE, MAINTENANT !

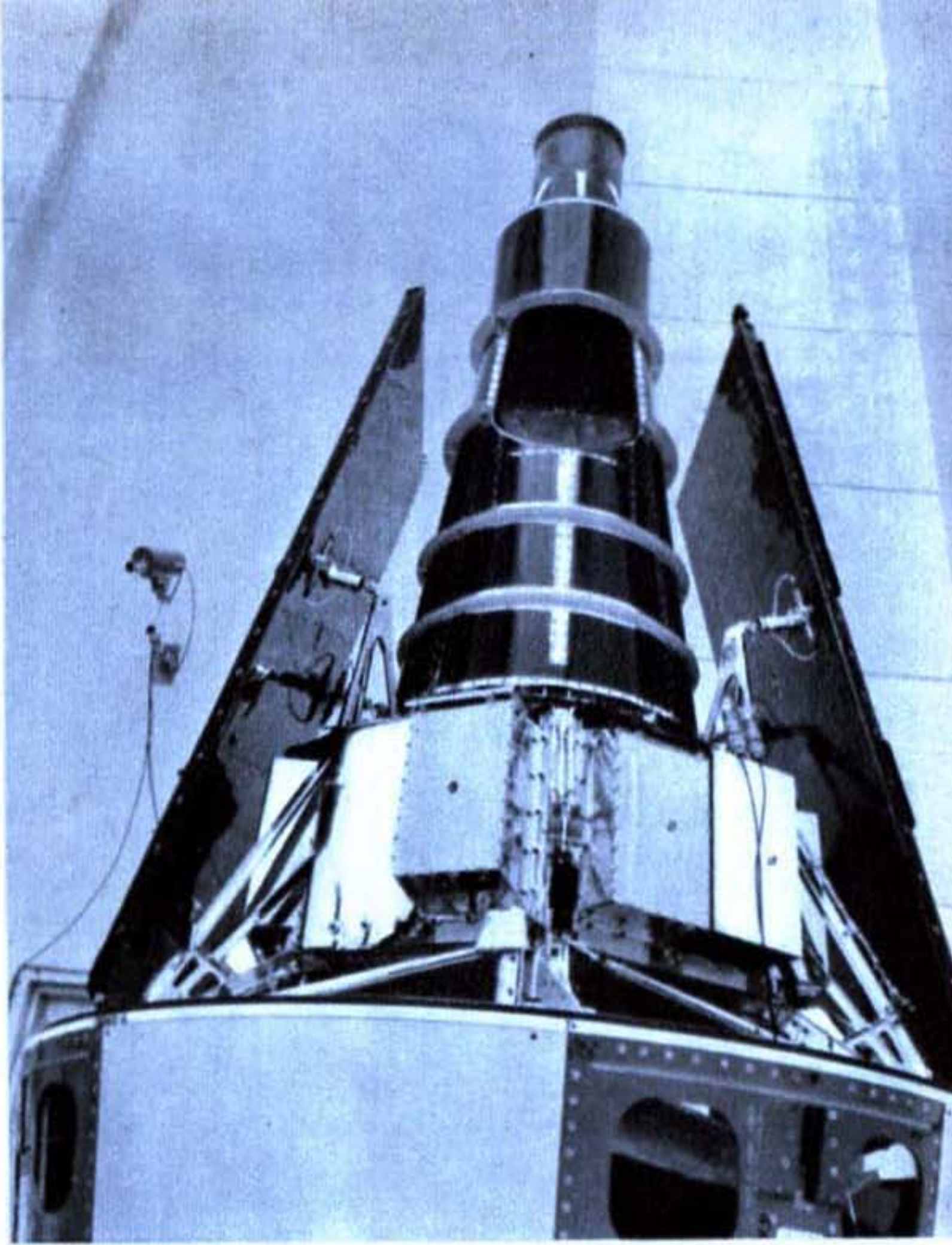


# LES RANGERS

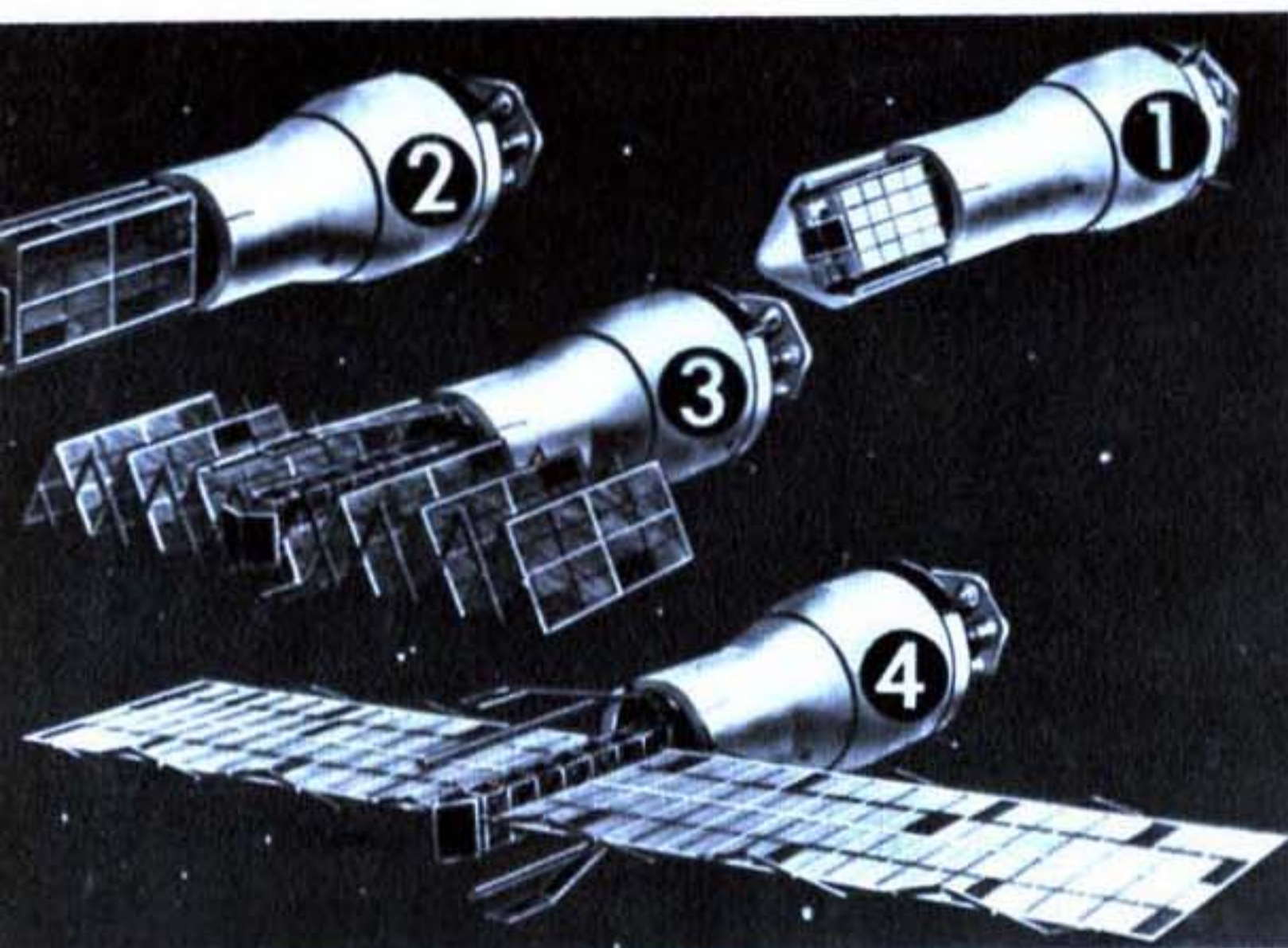
**S**OUS ce nom — en anglais, Ranger signifie « chien de chasse » — les Américains désignèrent leurs engins lunaires de première génération.

En 1961, leur fusée Atlas était capable d'envoyer en direction de la Lune des véhicules de quelque 360 kilogrammes et, à l'époque, les Rangers avaient été conçus sous la forme d'engins ayant une double mission. Une partie du véhicule (200 kg) devait s'écraser sur la Lune; elle portait deux caméras de télévision qui, pendant la chute, auraient filmé les terrains lunaires pris pour cible. Et l'autre partie (160 kg) était une boule, solidement capitonnée dans une écorce de balsa et munie d'une rétrofusée destinée à freiner la chute, de sorte qu'elle aurait dû toucher la Lune à une vitesse inférieure à 300 km/h et les techniciens américains considéraient que, dans ces conditions, un petit laboratoire aurait pu être déposé sur le sol de l'astre.

Mais cette formule devait s'avérer non viable.



Un engin " Ranger ", ailerons repliés.



Processus, en 4 phases, du déploiement des antennes.

Après deux échecs, les 23 août et 18 novembre 1961 — chaque fois la fusée plaça le Ranger sur une orbite d'attente proche de la Terre, mais elle ne put assurer son élan vers la Lune —, Ranger-3, lancé le 26 janvier 1962, manquait la Lune de 40 000 kilomètres. Trois mois plus tard, Ranger-4 arrivait dans la région lunaire, mais son équipement électronique était défaillant. Et Ranger-5, lancé le 18 octobre 1962, eut le même sort : faute de

courant fourni par les photo-piles, il tomba en panne, après huit heures de vol.

Ces déboires convinquirent les responsables de la NASA de l'impossibilité de confier à des engins aussi légers que les Rangers une tâche aussi complexe que celle envisagée.

D'où le sens d'un remaniement intervenu, en 1963. Il fut convenu que les Rangers n'auraient plus pour rôle de déposer des paquets d'instruments sur la Lune (une telle mission devant ultérieurement être dévolue aux Surveyors), mais seulement de photographier le sol lunaire. Et, en conséquence, il fut décidé que les nouveaux Rangers seraient équipés de 6 caméras de télévision, les unes lentes (prenant des images toutes les 2,36 secondes) et à haute définition (1 152 lignes), les autres rapides (5 images par seconde), mais à basse définition (330 lignes).

Le 30 janvier 1964, Ranger-6 marquait ainsi le début d'une nouvelle tranche d'expériences. Le vol se déroula dans de bonnes conditions. Les techniciens américains télécommandèrent une correction de trajectoire de sorte que Ranger-6 atteignit bien la région de la Lune prévue. Malheureusement, ses caméras tombèrent en panne...

Enfin, le 31 juillet 1964, ce fut le grand succès. Ce jour-là, à 14 h 25, Ranger-7 s'écrasait dans la mer des Nuées après avoir retransmis un ensemble de 4 316 photographies qui firent découvrir aux hommes la Lune comme il ne l'avait jamais vue.

Sur le dernier cliché en particulier, pris de 300 mètres seulement, on put observer une multitude de petits cratères — dont l'origine météoritique ne fait aucun doute —, certains d'entre eux ayant moins de 1 mètre de diamètre.

Autrement dit, les astronomes comprirent que le sol lunaire était labouré comme un véritable champ de bataille.

Mais de quoi ce sol était-il donc fait ? Roc spongieux, poussière, gravillons, roches de type meringue ?

Las, l'étude des photographies ne put apporter une réponse. Et, de même, les Rangers suivants devaient laisser les astronomes sur leur soif. Ranger-8, lancé le 17 février, touchait trois jours plus tard la mer de la Tranquillité et retransmettait plus de 6 000 photographies des régions de la Lune survolées. Ces clichés allaient permettre la constitution d'un extraordinaire atlas lunaire. Puis, le 21 mars, Ranger-9 prenait la direction du cirque Alphonse, qu'il atteignait le 24, à 15 h 08 : plus de 6 000 photographies étaient encore obtenues.

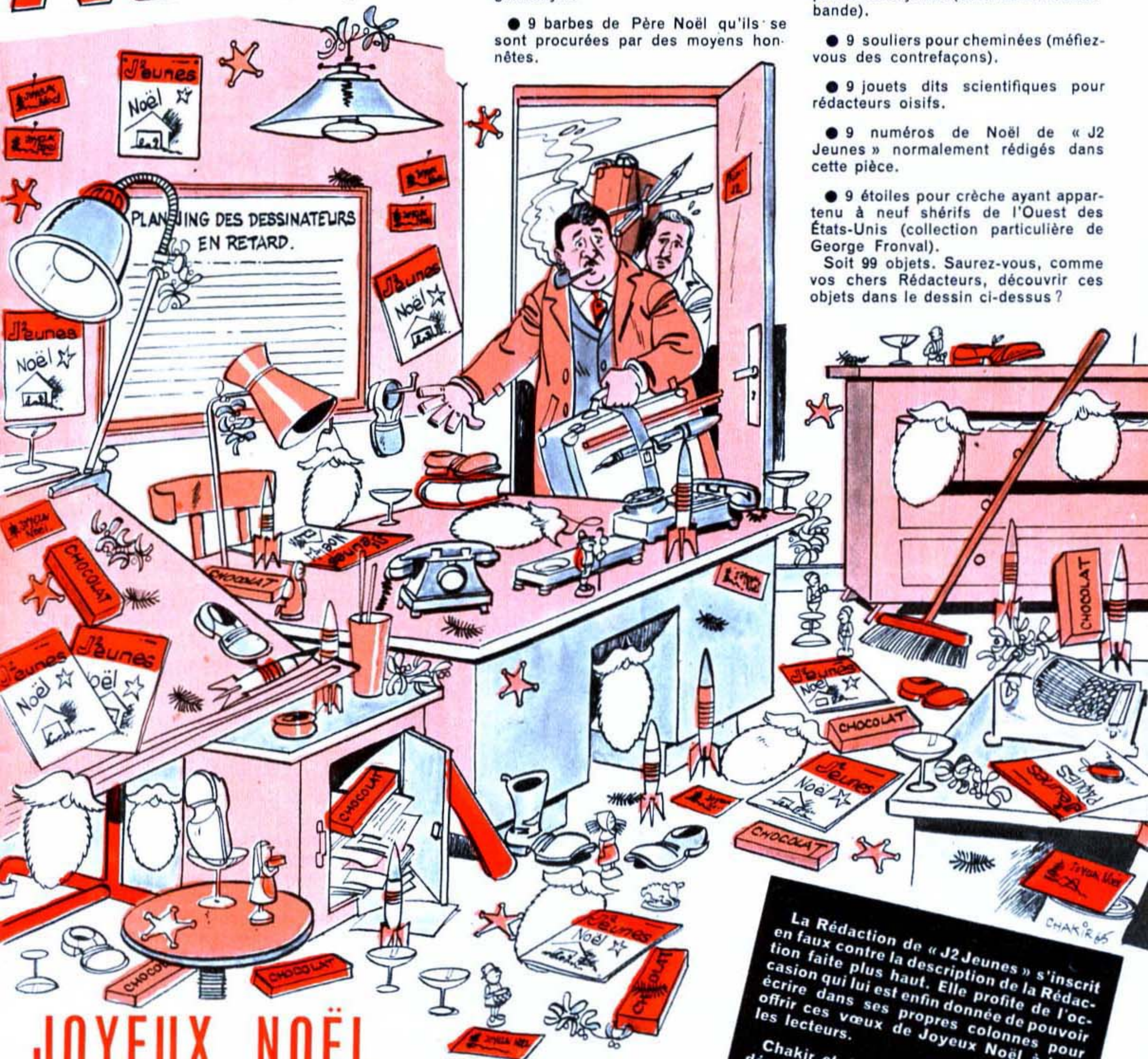
La technique Ranger était bien au point. Mais, dès l'instant où il s'avérait que l'image ne résolvait pas le problème du sol lunaire, les Américains jugeaient inutile de poursuivre les lancements : c'est à des stations déposées sur le sol de la Lune qu'il allait appartenir de révéler la structure de notre satellite naturel.



Comme les deux rédacteurs de cette page ne sont pas des monstres vis-à-vis de leurs petits camarades de travail, ils leur ont préparé leur petit Noël. Ils ont caché dans la salle de rédaction :

- 9 étoiles pour crèche ayant appartenu à neuf shérifs de l'Ouest des États-Unis (collection particulière de George Fronval).

Soit 99 objets. Saurez-vous, comme vos chers Rédacteurs, découvrir ces objets dans le dessin ci-dessus ?



La Rédaction de « J2Jeunes » s'inscrit en faux contre la description de la Rédaction faite plus haut. Elle profite de l'occasion qui lui est enfin donnée de pouvoir écrire dans ses propres colonnes pour offrir ces vœux de Joyeux Noël à tous les lecteurs.

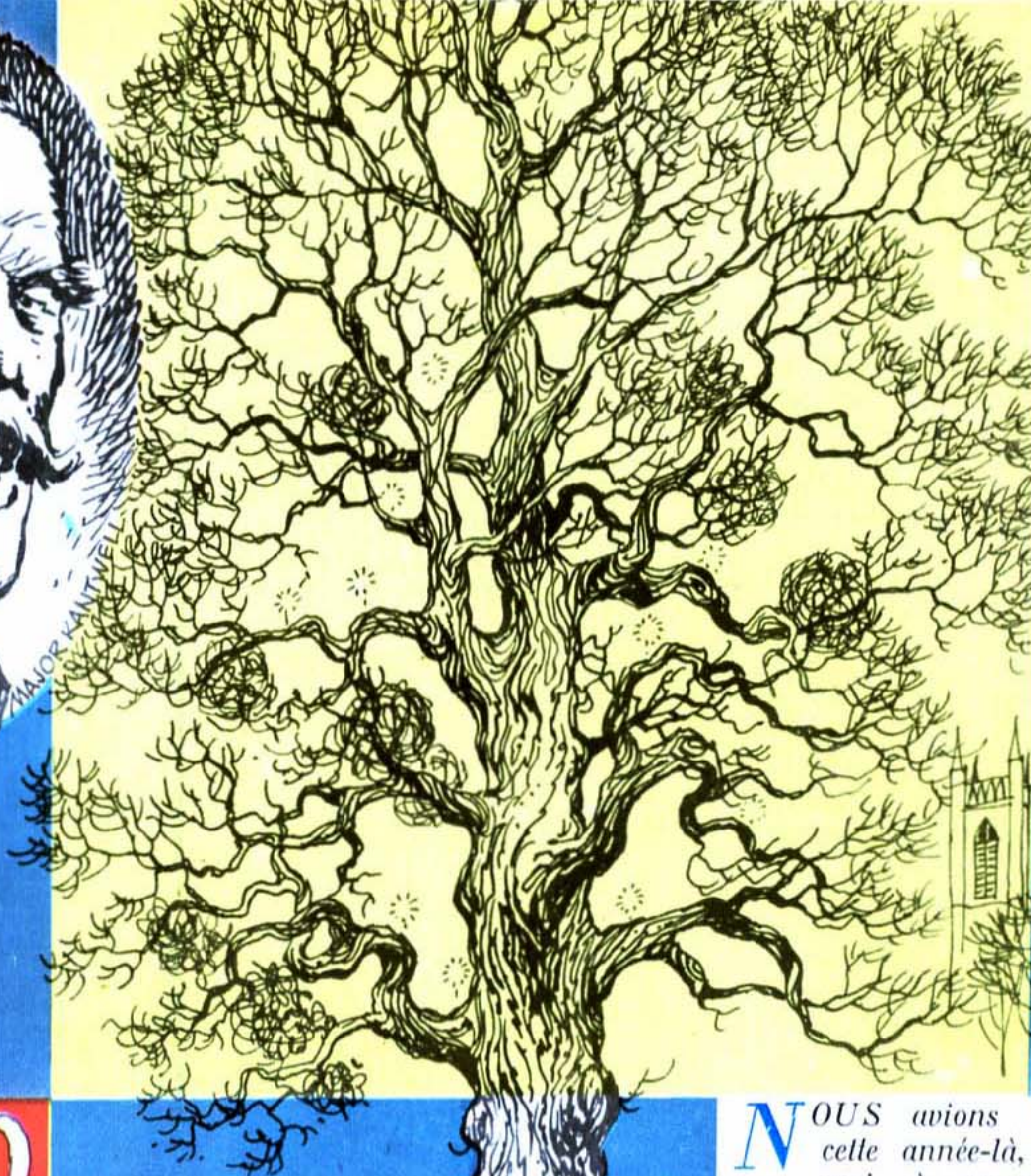
Chakir et Jacques

désaccord

Chakir et Jacques Ferlus, en complet désaccord avec la Rédaction, sont heureux de ne pas s'associer aux vœux qu'elle vous présente et se réjouissent de pouvoir vous présenter les leurs en particulier.

**JOYEUX NOËL  
MESSIEURS LES RÉDACTEURS !**

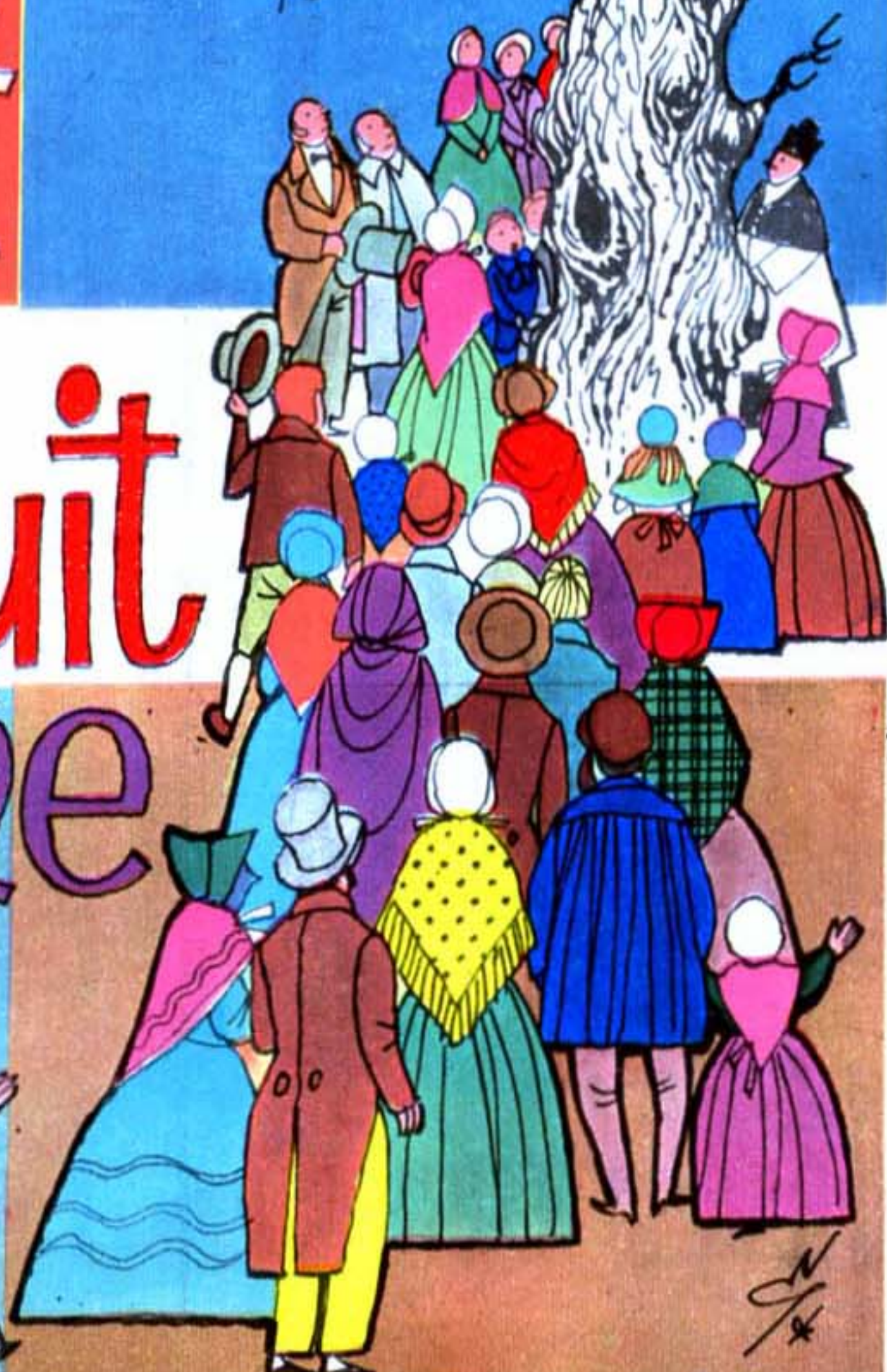




afin  
que

# Minuit sonne

Conte de Noël.



**N**OUS avions été invités, cette année-là, Magda et moi, à passer la soirée de Noël à Portsmouth, chez notre cousin William. Il y avait beaucoup de monde et l'on prenait grand plaisir à orner le sapin tout près de la cheminée qui donnait des lueurs orange dans toute la pièce. C'est alors que le major Kantwell, qui prétend avoir voyagé au-delà des mers (ce qui est vrai car on sait qu'il s'est rendu au moins une fois en Irlande), nous raconta une de ses meilleures histoires.

« Voyez ce sapin, dit-il, il nous vient d'Allemagne. Il a envahi le monde — c'est d'ailleurs la seule invasion de ce pays qui nous ait plu. Son origine est à coup sûr obscure et controversée mais elle doit venir, comme toutes ces sortes de choses, d'un village perdu dans quelque Forêt Noire. Alors — sans aucune amertume certes — je vous pose une question : pourquoi le sapin et pas le chêne ? »

Le major Kantwell sait toujours merveilleusement placer ses effets ; déjà, nous étions tous pendus à ses lèvres.

« Au cours de mes voyages, il m'est advenu de passer plusieurs hivers en Irlande. Je me trouvais à la veille de Noël dans le petit village de Weexhold,



tapi dans les premières boursoufflures des Monts de Wicklow. L'endroit était sauvage et pourtant non lointain de Dublin; mais il fallait, pour atteindre la ville, traverser une raide colline et une profonde forêt. Je décidai de passer mon Christmas dans ce village bien qu'il n'y eût aucun lieu du culte anglican, mais seulement une église catholique avec un prêtre vêtu d'une soutane très exactement comme les prêtres italiens, français ou espagnols. »

Il faut toujours qu'au passage, sans réellement mentir, le major laisse entendre qu'il a énormément voyagé. Il poursuivit :

« J'observai alors des choses de plus en plus étranges. Tout d'abord, il n'y avait dans les maisons, les boutiques, les auberges, et même l'église, aucun sapin de Noël. Pourtant l'animation qui régnait partout m'indiquait que les catholiques fêtaient bien Noël le même jour que nous — doute qui m'était venu en me rappelant qu'en Russie les Orthodoxes observent un certain décalage de dates.

» Bref, il n'y avait pas de sapin. Vous savez que le premier devoir d'un voyageur est d'enrichir ses connaissances. Je me mis donc à observer scrupuleusement le déroulement de la fête de Noël dans ce village afin d'en consigner un rapport exact dans mon carnet. Bien avant minuit, peut-être même avant onze heures, les habitants, de tous côtés, se dirigèrent vers l'église. Chose curieuse, ils n'entraient pas. Je vis même le prêtre sortir et commencer à marcher vers la forêt. Les fidèles suivirent en procession; naturellement, je suivis moi aussi. Nous avançâmes ainsi dans la neige, glissant un peu à chaque pas; et je n'osais, pour l'heure, poser de question à personne.

» Cette procession devait me réserver une surprise et même — je crois que l'occasion mérite que j'emploie le mot — un ravissement.

» En pleine forêt, apparut, bien net et resplendissant au milieu des masses sombres, un chêne illuminé. On voyait que les villageois avaient dû y travailler toute la journée. Il était splendide. Des centaines de petites bougies faisaient scintiller les grappes de gui comme des pierres précieuses et, sur les feuilles, les morceaux de neige qui, à cette chaleur, achevaient de fondre ressemblaient au cristal le plus pur. Cela faisait penser à un lustre gigantesque. Gracieuse Bonté! Je n'avais jamais rien vu d'aussi beau.

» La procession ne fit que passer en chantant des psaumes — je veux dire des cantiques — devant l'arbre puis reprit le chemin du village et entra dans l'église où commença enfin le Service — je veux dire la Messe — de Minuit.

» C'était là une coutume particulière que, au cours d'autres Christmas en Irlande, je n'avais jamais observée. Le lendemain, j'en demandai l'explication aux Indigènes — je veux dire aux autochtones — et voici ce que j'appris :

« Au siècle dernier, dans cette région où alternent le marécage et la forêt, le plat et le bossu, le village de Weexhold était le seul à posséder une église. Les fidèles des villages voisins qui ne pouvaient accomplir des milles pour assister

aux offices s'y unissaient de loin, par la prière, au tintement de la cloche. Comme les horloges, à cette époque, étaient beaucoup moins répandues dans les campagnes irlandaises, ce tintement de cloche était très important.

» Or, vous vous souvenez des troubles qui régnaient alors en Irlande. Les Irlandais croyaient devoir refuser l'Acte d'Union qui supprimait le Parlement de Dublin et que l'Angleterre venait de promulguer — pour leur bien, naturellement. Bref, des troupes anglaises durent venir pacifier le pays, où il régna une ambiance détestable jusqu'à la veille de la guerre de 1914.

» A cette époque donc, les soldats de Sa Majesté veillaient sur la sécurité des Irlandais, n'hésitant pas à tirer sur ceux qui, prenant les armes, abandonnaient précisément cette sécurité. On trouvait cet



état de choses principalement autour de Dublin. Et cette année-là, le curé de Weexhold eut à faire réparer sa cloche à la capitale. Il l'y porta sur une carriole au mois de novembre et on l'assura qu'elle serait prête pour Christmas. Il n'aurait même plus à se déranger, on viendrait la lui rapporter.

» L'ennui, c'est que quelques terroristes (en Irlande, ils disent « patriotes ») estimèrent opportun, entre temps, de causer du désagrément aux bienveillantes troupes anglaises. Il s'ensuivit un état d'urgence autour de Dublin avec visas, couvre-feu, etc... Le mois de décembre était bien engagé et la cloche n'était pas encore de retour. Le curé, optimiste, pensait que, quelques jours avant Christmas, la surveillance attentive de nos troupes se relâcherait un peu. Les jours avancèrent et il s'aperçut qu'il n'en était rien. Alors il dit :

» — Mes frères, nous célébrerons cette année un Noël muet. Nos amis des autres villages n'entendront pas la cloche de notre vieille église et s'en étonneront sûrement. Dieu veuille qu'ils soient, malgré tout, avec nous par la pensée plus que jamais. Ce qui compte avant tout, c'est la

bonne volonté. C'est-à-dire faire tout ce qu'on peut. Jusqu'au bout de ce qu'on peut.

» Ces paroles attirèrent particulièrement l'attention de Patrick O'Kenny, jeune apprenti maçon de dix-sept ans que tous dans le village admiraient pour sa puissante musculature. Il décida d'aller « jusqu'au bout de ce qu'il pouvait », se sentant la conscience inconfortable s'il ne le faisait pas. Dans l'après-midi du 24 décembre, sans rien dire à personne, muni d'un sac, il partit pour Dublin. Il s'agissait avant tout de ne pas se faire remarquer dans la forêt, les patrouilles anglaises craignant toujours un soulèvement et ayant le devoir de tirer sur à peu près tout ce qui bougeait.

» Il arriva sans encombre à Dublin et y pénétra facilement bien avant le soir. Il se rendit chez Ferragus O'Connel, le réparateur, et lui dit :

» — Je viens chercher Noëlie.

» C'était le nom de la cloche. De stupéfaction, Ferragus O'Connel laissa tomber le marteau qu'il tenait sur le bronze d'une cloche dont il était en train de réparer le mouton. Ce qui produisit un bruit dense et long, d'une qualité sonore irréprochable d'ailleurs. Quand les dernières vibrations se furent évanouies, Ferragus dit :

» — Tout seul ?

» — Évidemment. Vous savez qu'il ne faut pas se faire voir avec une carriole dans la forêt en ce moment. Est-elle prête ?

» — Oh, pour cela oui, depuis longtemps. Mais elle... elle est très lourde.

» — Lourde ou pas, il faut qu'à minuit elle sonne Noël à Weexhold. »

» Le battant entouré de chiffons, Noëlie fut introduite dans le sac et Patrick, d'un impressionnant mouvement d'épaule, la chargea sur son dos. Il y avait beaucoup de marchands qui allaient et venaient aux portes de Dublin en ce soir de Noël. Patrick sortit aussi facilement qu'il était entré malgré son fardeau.

» Il avait calculé que, si tout allait bien, il serait de retour vers onze heures, juste le temps de fixer rapidement la cloche au clocher; ce serait une surprise fortement appréciée par le curé et les villageois car, encore une fois, il n'avait rien dit. L'ennui, c'est que tout n'alla pas bien. Il y avait au sommet de la colline, seul endroit dénudé de l'endroit, un petit fort où s'étaient installés des soldats de Sa Majesté. Ils avaient bien dû voir Patrick à l'aller, mais ils avaient dû le laisser passer car il ne transportait rien. Maintenant, avec l'extraordinaire fardeau qu'il avait sur le dos, c'était différent. Ils le lui signifièrent poliment mais fermement en l'arrêtant et en le conduisant à leur officier.

» — Que transportes-tu là-dedans ? demanda celui-ci.

» — Noëlie, répondit Patrick.

» L'officier de Sa Majesté jugea séant de se montrer stupéfait, ce qui ne lui était jamais arrivé, hormis peut-être le jour de

(Suite page suivante.)



# AFIN QUE MINUIT SONNE

(suite.)

sa naissance, mais, en vérité, il ne s'en souvenait pas.

» — Qui est Noëlie ?

» — Une cloche.

» — Je me pose soudain une question : est-ce que tu te moquerais de nous ?

» — Assez souvent, oui. Mais pas en ce moment.

» Le sac fut ouvert et l'on vit qu'il s'agissait bien, en effet, d'une cloche.

» — C'est pour sonner Noël, dit Patrick qui commençait à s'énerver. Et, si vous me retenez plus longtemps, je n'aurai pas le temps.

» — Les cloches ne voyagent qu'à Pâques, répondit froidement et finement l'officier. Tu resteras ici jusqu'à ce qu'une enquête ait éclairci tout ça. Et je te préviens : n'essaie pas de t'évader !

» — Je n'essaie pas, je le fais, dit Patrick en boxant légèrement l'officier, c'est-à-dire en l'assommant. A leur tour, les deux soldats qui gardaient Patrick, médusés, n'eurent que le temps de sentir sur leur face l'aboutissement contrariant d'un très appréciable punch. Après quoi l'Irlandais songea :

« Maintenant, je vais être en retard...

Il serait trop stupide que j'aie fait tout cela pour rien... »

» Du gousset de l'officier était tombé une montre en or. Patrick la ramassa et, prenant un bout de papier sur le bureau, écrivit :

« J'ai pris votre montre. Excusez-moi. Mais ce n'est qu'un emprunt. Demain je viendrai vous la rendre. »

» Et, sa cloche sur le dos, il reprit sa route.

» Au village, les habitants étaient entrés dans l'église pas tellement gais, car ce Christmas sans carillon leur causait du désagrément. Tout autour dans la région, c'était le silence et l'incertitude car, je le répète, n'ayant pas d'horloge, ces Irlandais ne savaient pas très exactement quand se situait minuit — ce qui est, pour Christmas, on en conviendra, un inconvénient de taille.

» Or, soudain, la cloche sonna. Et tout le monde reconnut Noëlie. De l'église, effarés, les fidèles qui se trouvaient le plus près de la porte sortirent et regardèrent attentivement le clocher.

» Il était vide !

» Je ne le jurerais pas, bien sûr, mais j'imagine que le mot de miracle fut prononcé, les Irlandais étant des gens particulièrement impressionnables. Néanmoins, ils se mirent à chercher, estimant que s'ils manquaient cette messe ils pourraient assister à la suivante, car je ne sais pas si

vous le savez mais les prêtres catholiques célèbrent cette nuit-là trois offices consécutifs.

» Il était minuit exactement et la cloche sonnait, sonnait. D'où venait-elle ? Ils pataugeaient dans la neige, à travers les arbres, effrayés d'avance comme les bergers de jadis, car ils s'attendaient plus ou moins à voir paraître devant eux quelque ange du ciel. Au fort anglais, les soldats de Sa Majesté, réveillés au son de Noëlie, eurent une vue plus réelle des choses et dirent à leur officier :

» — C'est l'Irlandais, sir. On y va ?

» — Non, mes amis. Pas en ce moment. C'est Christmas !

» Car bien que dépourvu de montre lui aussi, tenant d'ailleurs dans sa main un papier qui l'en informait au cas où il n'y aurait point prêté attention, il comprenait que cette cloche ne pouvait sonner que minuit.

» Les gens de Weexhold continuaient à chercher, à la lueur de leurs falots. Ils s'approchaient du son qui devenait assourdissant. Enfin, ils virent :

» Patrick O'Kenny, monté dans un chêne, à cheval sur une des branches les plus hautes, faisait sonner Noëlie au bout de ses bras dont il n'est pas exagéré de dire qu'ils ne présentaient aucun point commun avec des membres anémiés.

» Il avait marché le plus rapidement possible, mais voyant, grâce à la montre de l'officier, que minuit approchait plus vite que le village, il était monté dans ce chêne afin que Noëlie pût être entendue comme si elle s'était trouvée dans son clocher.

» Voilà tout simplement pourquoi depuis l'Arbre de Noël, à Weexhold, n'est point un sapin mais un chêne. Et pas n'importe quel chêne : celui-là même où était monté Patrick O'Kenny. Voilà pourquoi aujourd'hui encore on vient, en procession, rendre hommage à sa foi qui avait dû être bien plus forte encore que ses muscles pour lui avoir permis de transporter cette très lourde cloche et de la faire sonner non sans avoir malmené trois hommes de Sa Majesté. Il était vraiment allé « jusqu'au bout de ce qu'il avait pu » et s'en était trouvé récompensé.

» Ah, un dernier mot : le lendemain il se présenta à nouveau au fort et dit à l'officier :

» — Je viens vous rendre la montre et aussi me remettre à votre disposition puisque je suis votre prisonnier.

» L'officier remit la montre dans son gousset et lui répondit :

» — Je vous remercie pour cet objet que j'avais effectivement perdu. Quant au reste, je ne vois pas du tout de quoi vous voulez parler. »

Jean-Marie PÉLAPRAT.





## FORMULAIRE A JOINDRE A VOTRE ENVOI D'INVENTIONS

NOM (en majuscules) .....

Prénom .....

Rue .....

N° .....

Département ou pays .....

Commune .....

déclare par mon envoi, vouloir participer à la COTE NATIONALE DES J2 dans le cadre de LA COURSE AUX IDEES et de LA PREUVE PAR NEUF.

SIGNATURE :

### RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'INVENTION

Je place cette invention dans une des catégories suivantes (1) :

Sport - Ecole - Jeux - Musique - Loisirs - Bricolage - Camaraderie - Organisation d'un club - Petites Astuces.

S'agit-il d'une invention personnelle ou à plusieurs copains (1) ? Combien de copains ?

Nom de l'expert qui a authentifié le brevet d'invention :

Cette invention a-t-elle été primée à la fête du neuf ?

L'invention a-t-elle été expérimentée ?

Combien de fois ?

Par qui ?

(1) Rayer les mentions inutiles.

### DESCRIPTION DE L'INVENTION

Sur une feuille de papier, décrivez votre intention avec le plus de détails possible. N'hésitez pas

à utiliser le schéma, le dessin et même la photo. Faites un exposé présenté proprement.

### IMPORTANT

Si vous envoyez plusieurs inventions en même temps, reproduisez ce formulaire pour chacune.

Les envois sont à faire à :  
Cote des J2,  
Rédaction « J2 JEUNES »,  
31, rue de Fleurus, 75 - PARIS-6<sup>e</sup>.

# LE NOËL DE LA RÉDACTION ET LA PREUVE PAR NEUF

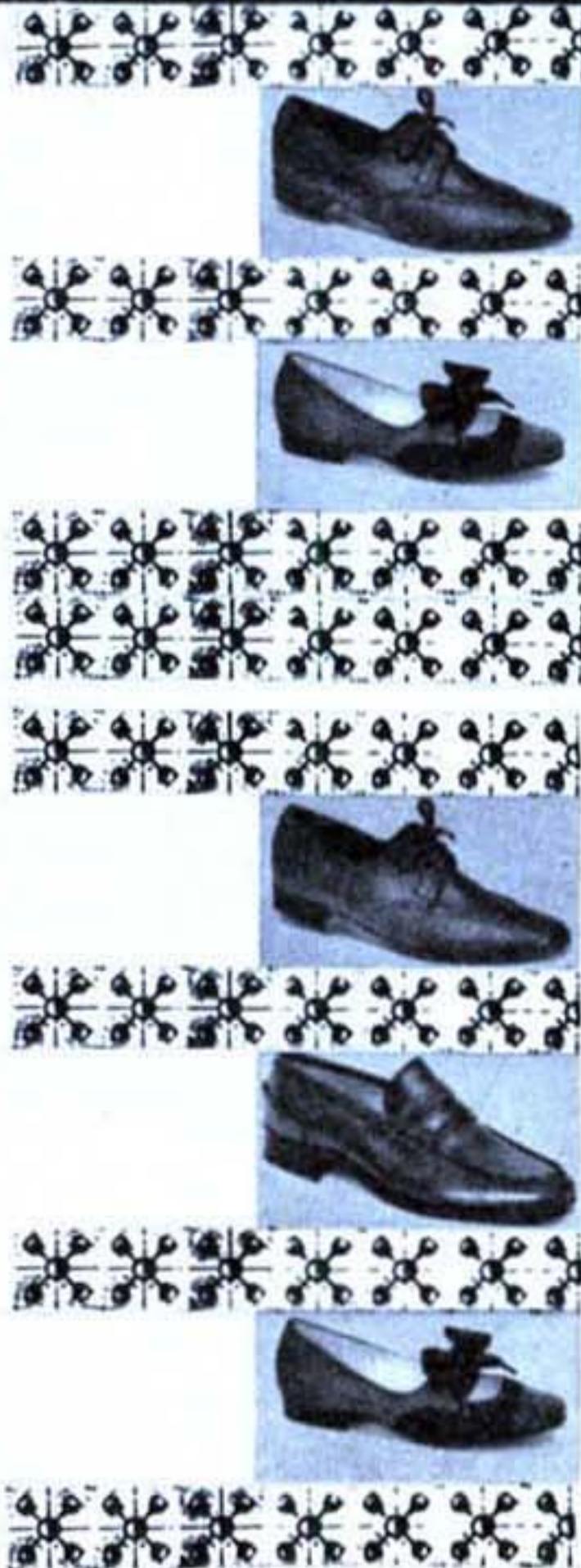
Le soir de Noël, les rédacteurs de « J2 JEUNES » vont mettre leur chaussures dans la cheminée. Ils attendent de vous que vous les remplissiez.

Ils n'ont pas besoin de chocolats, de cigarettes ou de tout autre cadeau. Parce que sont des gens travailleurs, ils veulent 99 999 inventions des J2. Ces 99 999 idées seront accrochées aux 99 999 branches du sapin que vous voyez sur cette page. Et ce sera le plus bel arbre de Noël jamais vu.

Ces 99 999 idées seront examinées une à une par le Jury National de la course aux idées. Elles seront ensuite soumises à la cote des J2.

Envoyez vite toutes vos idées brevetées, et Joyeux Noël à tous !

Luc Ardent.





# LE GRAND RET

Tout le monde l'attendait au tournant : M. Jean-Philippe Smet, ex-sergent du 43<sup>e</sup> R.B.I.M. caserné à Offenburg, marié comme n'importe quel autre garçon tout sage à une fille sympa prénommée Sylvie..., serait-il capable de prendre la relève de Johnny survolté du temps du twist, avant le service militaire ?

La réponse est oui. Un grand oui.

## Seize mois d'armée et un mariage...

Depuis près d'un mois, à l'Olympia, il nous donne du bon spectacle. Dans un costume un peu plus strict, avec moins de gestes, moins d'éclats de voix, moins d'exubérance qu'avant, il se révèle encore plus ce qu'en terme de métier on appelle une « bête de scène » : quelqu'un qui ne semble avoir été créé que pour évoluer sous le faisceau des projecteurs ; quelqu'un qui y est extraordinairement à l'aise ; quelqu'un qui établit un étrange contact avec son public dès l'instant qu'il paraît sur la scène... Ecouter Hallyday en disque ou le voir à la TV ne donne qu'une bien faible idée du spectacle auquel on participe lorsqu'il est là, tout près, devant le grand trou noir de la salle...

Au répertoire, quinze chansons. Beaucoup sont de lui. Style « rhythm and blues », avec des mélodies soignées. Il a évolué, Johnny, parce qu'il se rendait bien compte qu'on ne peut pas « tenir » éternellement avec des chansonnettes trop faciles.

— **Johnny, est-ce que tu t'estimes changé depuis ton départ au service militaire ?**

— Bien sûr. D'abord parce que, maintenant, j'ai vingt-deux ans... Ce serait anormal que je sois resté ce que j'étais à mes débuts, à dix-sept ans.... Et puis, il y a eu seize mois de vie commune à Offenburg. Ça a du bon, le service militaire. Je m'y suis fait des copains, des vrais. Des gars avec lesquels je n'aurais jamais eu l'occasion de discuter longtemps, d'égal à égal... et que je n'aurais jamais compris... Enfin, il y a le mariage, qui m'oblige à voir la vie tout autrement que lorsqu'on est seul : on partage tout, on se confie, on fait des concessions, on ne pense plus seulement à soi...

— **Tu avais des craintes pour ta rentrée sur la scène à Paris ?**

— Oui et non. Bien sûr, il y avait un certain trac, parce qu'on ne m'aurait pardonné aucune faute. Il fallait se battre.

## Encore vingt ou trente ans de chanson.

— **Comment envisages-tu l'avenir ? Tu comptes chanter encore pendant longtemps ?**

— Bien sûr. Vingt ans, trente ans, pourquoi pas ? J'évoluerai, je changerai certainement de style, mais je ne me vois pas faire autre chose que chanter.

— **Ton public est-il le même qu'à tes débuts ?**

— Il est plus varié, plus large. Maintenant, les parents ne me prennent plus pour un vulgaire « Blouson noir »... et moi, de mon côté, je m'efforce de mettre à mon répertoire quelques jolies mélodies qui puissent les séduire.

— **Qu'est-ce que tu aimes avant tout dans ta situation ?**

— **L'argent ?** J'en gagne pas mal, évidemment (1). Maintenant, j'essaie de ne pas le gâcher bêtement, le placer, m'en servir pour aider les autres. Et, tu sais, je gagne beaucoup moins qu'on ne le dit : une quarantaine de personnes (musiciens, secrétaires, imprésario, etc.) vivent de mes gains avec moi... **La gloire ?** Ça déclenche des jalousies (le type inconnu



qui, dans un restaurant, sans raison, t'insulte et cherche la bagarre... simplement parce que tu es Johnny Hallyday). Et, surtout, ça enlève la liberté : moi, je suis obligé de ne sortir dans la rue que la nuit. Non, ce que j'aime — ça m'embête que tu écrives ça, parce que tout le monde va croire que je le dis pour bien faire, — j'aime la chanson, par-dessus tout. J'aime conquérir une salle en me bagarrant avec elle. Et puis... Eh bien, oui, il y a Sylvie. On est en train de nous arranger pour que nous soyons plus souvent ensemble : participer aux



# OUR DE JOHNNY



mêmes galas, synchroniser notre emploi du temps... Ce qui n'est pas du tout facile. Nous espérons avoir des enfants, J'adore les enfants, Sylvie aussi. Ce sera formidable lorsque nous en aurons...

Il n'avait pas du tout l'air de réciter une leçon, Jean-Philippe Smet, dit Johnny !

Bertrand PEYREGNE.

(1) Depuis ses débuts en 1960, Johnny a vendu, rien que pour la France, 11 millions de disques !.

## PLEINS FEUX SUR LA CHANSON



# LE TOUR DU MONDE DE

SCENARIO DE GUY HEMPAY.

LE 14 JUIN, MICHEL DELPIERRE QUITTE BRUXELLES AVEC UN AMI POUR LE "GOODWILL WORLD EXPEDITION TOUR" (LE TOUR DU MONDE DE LA BONNE VOLONTÉ)



IL VA, PARAÎT-IL, PARCOURIR LE MONDE POUR APPORTER AU PREMIER MAGISTRAT DE CHAQUE CAPITAL UN MESSAGE D'AMITIÉ...

C'EST EN SOMME UNE GRANDE CROISIÈRE DE LA PAIX!



LA VOITURE COMMENCE LE PLUS LONG DES VOYAGES. HÉLAS, DANS LE SUD DE L'IRAN, À CHIRAZ...

ÇA NE VA PAS?



JE V'EN PEUX PLUS, TOUT CELA EST AU-DESSUS DE MES FORCES...



C'EST BIEN, JE NE T'EN VEUX PAS. JE CONTINUERAI SEUL.



EN BIRMANIE, DES BANDITS VOLENT UNE PARTIE DE SON ÉQUIPEMENT.



EN AUSTRALIE IL VIT PENDANT 8 JOURS PARMI LES HABITANTS D'ARNHEM LAND, LES HUMAINS LES PLUS PRIMITIFS DU MONDE.



IL ARRIVE AU JAPON, OÙ...

QUAND MON FILS CONNAÎTRA VOTRE AVENTURE, IL SERA ABSOLUMENT ENTHOUSIASME!



... LE LENDEMAIN...

JE ME NOMME YUTAKA OKANO. MON PÈRE M'A RACONTÉ VOTRE EXTRAORDINAIRE VOYAGE. VOULEZ-VOUS DE MOI POUR GUIDE À TRAVERS LE JAPON?



YUTAKA ACCOMPAGNERA LE BELGE AVENTUREUX SUR LES ROUTES JAPONAISES.



MAIS DELPIERRE SERA IMMOBILISÉ PENDANT DE LONGS MOIS PAR LA MALADIE, PUIS VA PASSER SA CONVALESCENCE CHEZ YUTAKA.



RETABLI, IL VA GAGNER L'AMÉRIQUE DU NORD...

AU REVOIR, YUTAKA. N'OUBLIEZ PAS DE M'ÉCRIRE SOUVENT!





# LA BONNE VOLONTÉ

ILLUSTRÉ PAR ALAIN

QUELQUE TEMPS PLUS TARD...

YUKATA!

J'AI DÉCIDÉ DE POURSUIVRE LE VOYAGE JUSQU'AU BOUT AVEC VOUS!

AINSI le "MARATHON DE L'AMITIÉ" SE POURSUIT AVEC UN NOUVEAU COMPAGNON. COSTA-RICA...



...PISTES BOUEUSES DE L'EQUATEUR...

COLS VERTIGINEUX DES HAUTES ANDES PERUVIENNES ET BOLIVIENNES...

PUIS, C'EST L'AFRIQUE, AVEC SES GRANDS DÉSERTS, SES CHALEURS INSUPPORTABLES (60°C), PAYS DE LA SOIF ET DES ENSABLEMENTS...



...PAYS DES TROUBLES POLITIQUES, AUSSI, AU MAROC...

VOUS NE POUVEZ PASSER PAR LÀ, À CAUSE DES HOSTILITÉS ENTRE LE MAROC ET L'ALGÉRIE. PASSEZ PAR LE SAHARA ESPAGNOLO.

ENFIN VOICI L'EUROPE OÙ L'ON ROULE ENCORE LONGTEMPS JUSQU'EN RUSSIE SOVIÉTIQUE...



ENFIN, LE 28 OCTOBRE 1965...

BRUXELLES!... YUTAKA, VOUS ALLEZ CONNAÎTRE MON PAYS!

LE "MARATHON DE L'AMITIÉ" A COUVERT 350.000 KM (9 fois le tour du monde) ET PARCOURU 110 PAYS POUR LEUR APPORTER UN MESSAGE D'AMITIÉ!...





Un « charlatar ».



# POUR CHASSER LES PALOMBES... MÉFIEZ-VOUS DU VENT

Palombe au Palonne, n. f. (latin, **palumba**) : espèce de pigeon ramier et de pigeon sauvage.

Si le dictionnaire donne la définition ; il ne dit rien par contre sur la chasse du volatile, qui fait, en salmis ou rôti, le délice des gourmets. Pour le savoir, il faut aller par exemple, dès la fin de septembre jusqu'à la mi-novembre, au Béarn ou en pays basque.

Si vous aimez l'affût et ne craignez pas le vertige, vous monterez dans les « palombières », cabanes juchées à quinze au vingt mètres de hauteur au sommet d'un arbre ; mais, si vous préférez les prises spectaculaires, cela vaut quelques heures de marche jusqu'aux cols où sont installés les pantières, ces grands filets que l'on tend verticalement pour prendre vivants des vols entiers.

## LES PALOMBIÈRES : DEUX A TROIS FUSILS ET DES APPEAUX

En Béarn, c'est la chasse la plus répandue, car elle peut se pratiquer isolément sans grands frais. La construction de la cabane obéit à des règles assez précises quant à sa disposition (au-dessus de la frondaison des arbres environnants ou à leur niveau), mais les aménagements dépendent de l'esprit d'invention de chacun (c'est ainsi que quelques chasseurs astucieux ont imaginé un dispositif permettant de rabattre instantanément un pan de feuillage pour mieux pouvoir épauler).

Nous sommes donc arrivés vers les huit heures du matin dans le petit bois tout couvert de rosé et situé au sommet d'un coteau.

Tandis qu'on monte cartouchières et fusils, un deuxième chasseur va placer les pigeons sur les palettes disposées sur les arbres autour de la cabane. Celles-ci sont reliées par un fil à la cabane : lorsque le vol des palombes passera tout à l'heure, on imprimera un mouvement de va-et-vient, et les pigeons domestiques, fixés par une bague à la palette, déséquilibrés, battront des ailes, ce que le vol prendra pour un appel. Si tout marche bien, il se posera sur l'arbre même : les chasseurs tireront alors.

Mais il y a loin de la théorie à la réalité, et tout ne se passe pas aussi bien. Les impondérables jouent aussi : un paysan qui fauche des fougères non loin de là, un avion, le vent et le vol passe hors de la portée des fusils.

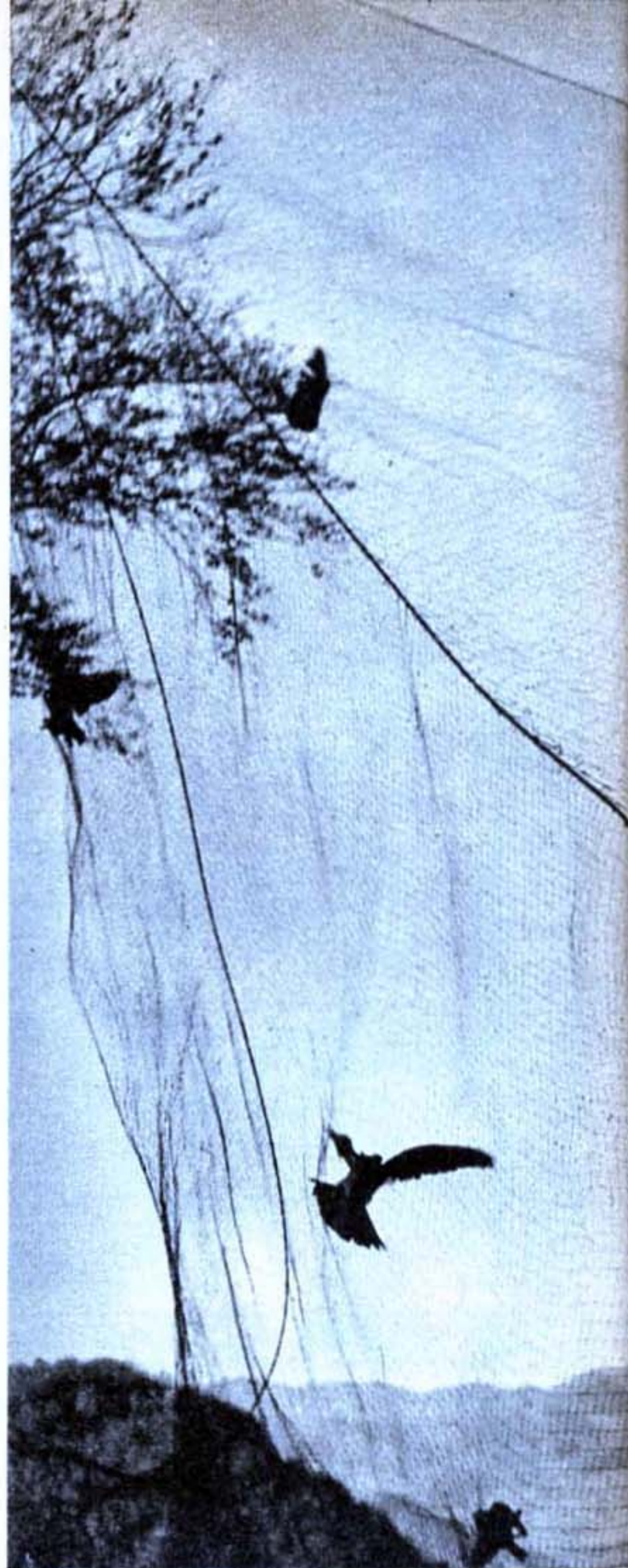
On attend le prochain passage... on reste là jusqu'au milieu de l'après-midi...

Selon les années, on revient avec cinq ou six palombes que l'on vend ou simplement que l'on mange entre amis, à la maison. Si l'on n'a pas de chance, ou si les passages sont trop hauts et ne s'arrêtent pas, on remet ça au lendemain... ou à l'année suivante.

La chasse à la palombière est une affaire de longue patience, mais ceux qui la pratiquent aiment peut-être encore plus cette attente que son résultat.

## UNE ORGANISATION MINUTIEUSE : LES PANTIÈRES

Cette chasse à la palombière peut se pratiquer assez couramment tout au long de la ligne





Les pantières,  
ces grands filets tendus  
où viennent se prendre  
les palombes.



de passage des oiseaux, à partir de la Loire. Pourtant, il est un autre mode, propre aux Basques, qui ont trouvé, là encore, moyen de manifester leur originalité jusque dans le domaine cynégétique. Au sommet des cols de passage pour l'Espagne sont installés les pantières, ces grands pièges où le fusil est remplacé par une minutieuse organisation, née elle-même d'une observation très précise de la nature.

En effet, l'ennemi principal de la palombe est l'épervier : celui-ci, contrairement aux autres rapaces, attaque de bas en haut : lorsqu'il aperçoit un vol de palombes, il glisse vers le fond de la vallée, bien au-dessous de sa proie, puis brusquement, au terme d'une prodigieuse « chandelle », il éperonne sa victime.

Les Basques ont utilisé cette peur du rapace pour leur chasse à la pantière : pour détourner le vol et le diriger vers les filets, ils lancent des palettes de bois simulant l'épervier.

Ceci n'est que la deuxième phase proprement dite de l'opération qui comprend la participa-

tion de quatre groupes de spécialistes :

- les guetteurs qui, par l'intermédiaire du nombre de coups et de l'espacement, signalent à l'aide de leur trompe (*corneta*) l'importance et la direction du vol ;

- les *paletazale* qui, du haut de leur mirador, expédient leur palettes de bois pour détourner le cours du vol ;

- les *chatarlari* ou rabat-teurs, qui, par leurs cris et leurs drapeaux blancs, dirigent le vol vers les filets ;

- les *sarezain*, ou filetiers : c'est à eux qu'incombe la tâche difficile et délicate de déclencher les rets et de débarrasser rapidement les mailles des palombes prises, lorsqu'un nouveau vol est signalé.

On le voit, la tâche de chacun est très précise et aucune part n'est laissée à l'improvisation : lorsque le vent est favorable, cette cueillette d'un nouveau genre s'avère bénéfique.

Actuellement, filets et fusils sont rangés jusqu'à l'année prochaine. Le bilan de la présente saison est très moyen et les chasseurs se plaignent de n'avoir eu à leur

portée que de trop rares vols. Seuls les filets ont honnêtement « rendu », sans atteindre cependant les chiffres des autres années.

Le vent du Nord s'est fait cette année le principal auxiliaire des palombes : lorsqu'il souffle, il leur permet de monter très haut et de se rir ainsi des pièges humains.

P. GUILHOT.

#### POUR EN SAVOIR PLUS

\*\* La chasse aux pantières est très ancienne : la légende rapporte que ce sont les moines de Roncevaux qui, voyant un jeune berger détourner un vol de palombes en lançant des galets à leur passage, eurent l'idée de faire de même et de remplacer les galets par des palettes de bois plus commode à lancer.

On retrouve dans les Archives de Navarre divers documents établissant l'existence de ces chasses, ainsi celle de Lephede qui remonterait à 1237, celle de Sare à 1300, celle d'Arhansus à 1715, date d'un écrit de Louis XIV.

\*\* Le vent joue un rôle considérable : par vent arrière, les vols peuvent atteindre 160 km/h. Le vent du Nord les fait voler haut,

tandis qu'au contraire le vent du Sud les place à portée des fusils.

\*\* La chasse aux pantières est seulement tolérée et il est interdit d'en créer d'autres : les filets doivent être réglementaires (ne pas dépasser 1 000 m<sup>2</sup> et posséder 4 cm de nœud à nœud).

\*\* Les chasseurs ont également remarqué qu'à l'approche du changement de lune les vols sont plus nombreux.

\*\* Il se pratique aussi depuis cinq ou six ans le tir au vol, où les chasseurs attendent avec leurs fusils en haut des cols.



# POUR CET HIVER LE SKI

## PREMIERS PAS SUR LA NEIGE

Nous avons vu la semaine dernière la manière de se préparer ce sport merveilleux qu'est le ski. Nous allons voir cette semaine quelques principes de position de descente directe, de traversée et de changement de pente.

Le critère du bon skieur, c'est sa position. L'équipe de France travaille autant en « salle » que sur le terrain. Les champions n'hésitent pas à se faire filmer et après à critiquer leurs attitudes.

Travailler en position est donc fondamental. Avant d'aborder les différents genres, précisons tout de suite un point : un skieur ne doit pas avoir peur de la pente. La peur est en effet l'ennemie de la souplesse. En haut d'une piste, ne pas attendre un quart d'heure avant de se lancer, car plus on attend, c'est un principe bien connu, plus il est difficile d'y aller.

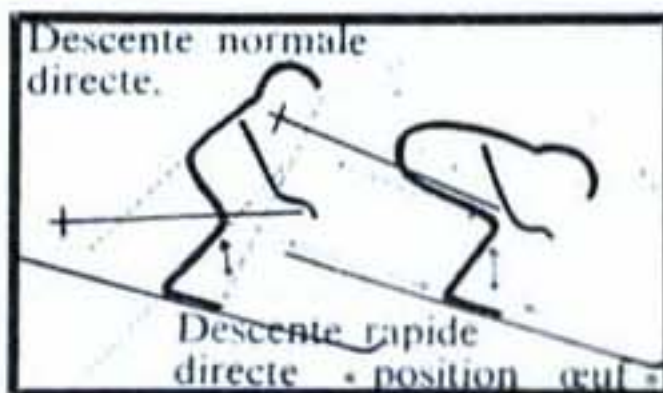
**AMONT :** Du côté de la montagne.

**AVAL :** Du côté de la pente.

## POSITION DE DESCENTE DIRECTE

C'est-à-dire suivant la ligne de plus grande pente. Le poids du corps est réparti normalement sur toute la surface des pieds. La tête est bien dégagée des épaules. Les épaules sont souples.

Le buste est incliné vers l'avant, le dos souple, les reins plats ou creux.



## COMMENT SE RELEVER APRÈS UNE CHUTE

Sur une pente, mettre les skis parallèles et horizontaux et se redresser avec ou sans l'aide des cannes.

Sur le plat, ramener les skis parallèles sous le corps et s'aider éventuellement des cannes pour se redresser.



Les jambes sont souples, les chevilles légèrement fléchies, les genoux doivent cacher le bout des pieds. Par un simple coup d'œil, on peut ainsi vérifier sa position.

La figure formée doit avoir l'allure d'un S penché.

ATTENTION, se pencher en avant ne veut pas dire la tête tendue vers l'avant (voir la figure).

Les skis doivent être serrés en neige profonde, écartés légèrement sur la tôle (10 à 15 cm).

Les bâtons sont tenus en arrière, les rondelles des cannes derrière les talons.

## POSITION DE TRAVERSES

Sur les pentes faciles, l'attitude est la même qu'en trace directe face à la pente, avec en plus le ski aval chargé et le ski amont avancé.

Les skis sont collés et appuient sur leurs carres amont afin d'adhérer fortement à la pente. Le poids du corps est placé principalement sur le ski aval.

Sur la neige tôle ou sur une pente raide, une poussée de la hanche vers l'amont facilite la prises de carres : le buste est incliné et légèrement tourné vers l'aval pour assurer l'équilibre.

## POSITION DE CHANGEMENT DE PENTE : BOSSSES ET CREUX

Le corps doit rester perpendiculaire à la pente et être très souple.

Dans les bosses, si l'on est rigide, on décolle très facilement. L'atterrissage peut être plus difficile si l'on n'est pas averti. En restant souple, et en faisant jouer ses genoux comme un accordéon ou un amortisseur, on absorbe plus facilement les creux et les bosses.

Il est très significatif de regarder les bons skieurs ; ils s'abaissent, se relèvent, s'abaissent... S'ils restaient rigides, ils sauteraient infailliblement.

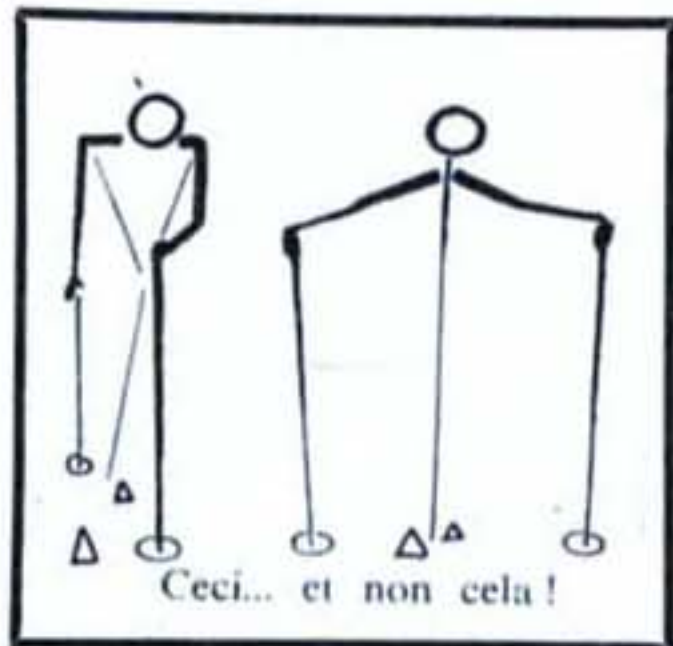
## LES DERAPAGES

Les dérapages s'exécutent sur des neiges damées lisses ou gelées lisses et sur des pentes moyennes ou fortes. La position au départ est la même qu'en position de traversée. Le relâchement des chevilles, donc des carres, laisse les skis basculer latéralement et dérapager. Au début, on peut procéder à l'arrêt. Pour stopper, reprendre des carres. La faute principale dans les dérapages consiste à pencher le corps vers l'aval et non les skis. Il s'ensuit le plus souvent une chute.

Les skis en dérapage sont maintenus en trace serrée. L'attitude des bras joue un grand rôle. Ils servent à maintenir l'équilibre, on s'en sert comme de balanciers.

Gilles PATRI.

(A suivre.)



## CONSEILS :

**TRAVAILLER ENSEMBLE,** c'est se corriger mutuellement.

**LES CHUTES EN ARRIERE** dénotent une peur de la pente.

**RESTER SOUPLE** dans les chutes. Ne pas avoir ses skis serrés, faire la boule.

**ETUDIER SES TRACES** de skis dans la neige. Les fautes y sont inscrites.

**NE JAMAIS S'EMBALLER** dans un chasse-neige. Travailler au pas au début.

**TRAVAILLER SUR PISTE** c'est bien. En terrain varié, c'est mieux.

**AVANT UN COULOIR OU UN MUR,** s'arrêter.

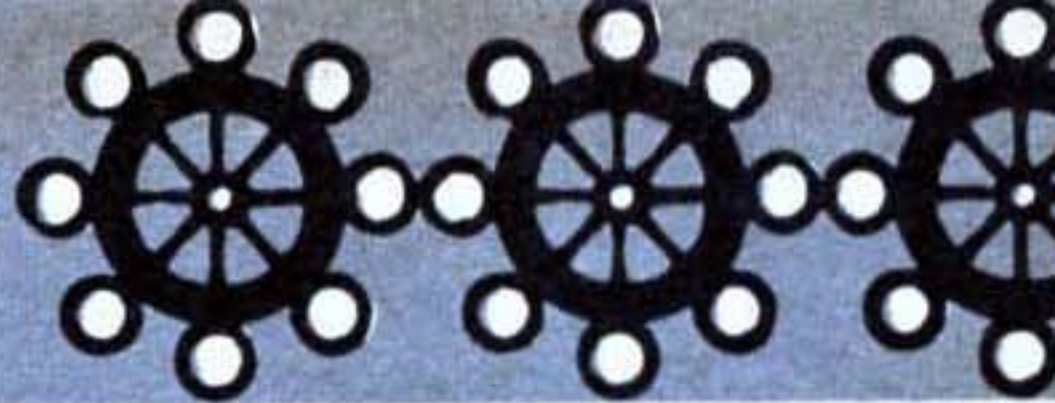
**NE JAMAIS COUPER UN GROUPE « école »** sur une piste.

**RESTER TOUJOURS MAÎTRE** de sa vitesse.









## DISQUES

### GEORGES CHELON

Quatre chansons d'une «révélation» 1965 : le talentueux jeune chanteur-auteur et compositeur Georges Chelon. Beaucoup de poésie, une très jolie voix et un agréable jeu de guitare... C'est, en général, un peu pessimiste. Mais «Un peu de moi, beaucoup de toi» et, surtout, «Crève misère», histoire d'une vieille et pauvre femme, sont de belles, de vraies chansons...

(45 t. Pathé Marconi EG 915.)

### FRANK ALAMO

De la chansonnette sur des musiquettes... Titre vedette : «Sing, c'est la vie», chanson sans importance sur un air de Monkey. Egalement «Le chasseur de primes», «Long, long, longtemps» et sortant un peu du lot, «Souviens-toi, ma jolie» (paroles d'Yvan Audouard). Tout cela ne mène pas bien loin. Juste un petit air d'insouciance et de jeunesse, un tantinet artificiel, mais qui possède, soyons justes, un certain charme...

(45 t. Riviera 231 120.)

### NANA MOUSKOURY

Cette chanteuse grecque qui a choisi Paris possède l'une des plus belles voix de cristal de la chanson actuelle. Ce 45 t. n'est pas son meilleur disque (si vous ne le possédez pas encore, demandez plutôt le 45 t. 460 921 qui propose quatre chansons merveilleuses, dont «Celui que j'aime», «La fille d'Ipanema» et, surtout, «Quand s'allument les étoiles»). Mais il contient une chanson fort jolie : «Mon amour, prenons la route», paroles de Pierre Delanoë, sur une musique de Mason Williams. Ecoutez cela. Essayez ensuite de la chanter à votre tour... et vous comprendrez tout le grand talent de Nana Moussouri !

(45 t. Fontana 460 953.)

### WE FIVE

Un 45 t. extraordinaire. Le «We Five» est un groupe instrumental et vocal américain formé de quatre garçons et d'une fille. Avec son premier disque, il connaît, outre-Atlantique, un foudroyant succès, grâce à une chanson étrange, envoûtante : «You were on my mind». Mais tout, dans ce disque, est d'excellente qualité, en particulier la version chantée du célèbre «Cast your fate to the wind». Rythme, harmonie, choix des chansons, tout mérite 10 sur 10. Quant à la voix de Be-

verly Bivens, la fille, je n'arrive pas à lui donner la note qu'elle mériterait : si j'écrivais 11 sur 10, je serais mal vu des mathématiciens...

(45 t. Columbia ESFR 1 709.)

### GUY MONFAUR

Guy Monfaur : un physique à la Brassens, une guitare, des chansons plein la tête... Chansons rudes, âpres, couleur de bois dur et d'écorce. Je ne pense pas que ce disque enthousiasmera tellement les J2. Mais voilà un bon cadeau à faire à quelqu'un qui aime la chanson «à texte».

(45 t. Riviera 231 129, avec «La soupe», «La ballade du cimetière», «Du temps de mon grand-père», «Jean, le poète».)

### MAXIM SAURY

Voilà du bon jazz, par l'un des orchestres les plus renommés du «quartier latin» à Paris. Il joue des airs à succès, comme «Mountain greenery» et les métamorphose à grands coups de chorus, de solos et d'improvisations...

(45 t. Pathé Marconi EG 918.)

### LE ROI ET LA MEUNIÈRE

Raconté par Jacqueline Plessis, l'un des plus célèbres contes de Grimm en 45 t. Pour les plus jeunes et même les petits.

(45 t. Pergola - Enfants 450 176.)

### AU NOM DE LA LOI

Pour meubler ces jours de vacances : quelques aventures du célèbre «chasseur de prime», d'après le feuilleton de la TV. On se bat beaucoup, on tire à qui mieux mieux, on galope à bride abattue dans un Texas d'opérette...

(33 t. 25 cm Barclay 80 265 S.)

### MUSIQUE VARIÉE

Quelques disques qui vous permettront de réaliser un «fond sonore».

**PALMARÈS DE LA CHANSON.** Raymond Lefèvre et son grand orchestre jouent l'indicatif de l'émission TV et une dizaine d'airs à la mode.

(Riviera 421 029.)

**RÉVEILLON CHEZ CÉCILE.** D'autres airs à succès, par une pléiade d'orchestres. Le fond sonore idéal.

(30 cm Riviera 421 026.)

Dans un genre différent, l'ambiance d'une joyeuse fête alsacienne, avec les plus populaires valse, marches et polkas de l'Est.

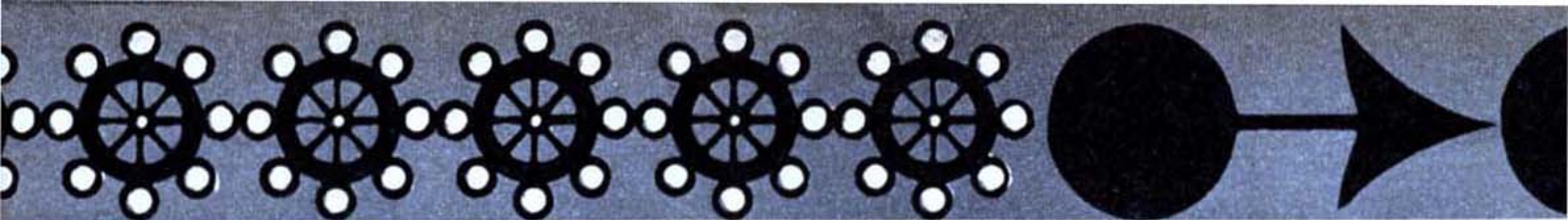
(JOUR DE FÊTE EN ALSACE, 33 t. 30 cm Riviera 421 023.)

Enfin, un disque très original : un concert de CARILLON, enregistré à Harelbeke, en Flandre, par Ghislain Pouseele, «meilleur carillonneur du monde».

(33 t 30 cm Riviera 421 027.)







# SEMAINE DES QUATRE JEUDIS

Vous n'avez pas le droit de vous ennuyer. Nous vous signalons si vous êtes à :

## PARIS :

Mardi 28 décembre : Festival de dessins animés et comiques.

Jeudi 30 décembre : « Le Grand Cirque de Moscou » (27, rue de l'Annonciation, Paris-16<sup>e</sup>).



## LAGNY :

10 moniteurs vous attendent à la permanence « 4 jeudis », installée à la cantine scolaire.



## ANGERS :

450 commerçants et responsables d'HLM diffusent

toutes les informations souhaitables. Ouvrez l'œil et le bon.



## CHATEAUROUX :

Concours du meilleur album réalisé ou reportage-montage sur la montagne.



## DOUAI :

Concours d'anomalies — dans les étalages — organisé par l'Union du Commerce de Douai. Club Philatélique des Jeunes à la bibliothèque municipale.

Nous vous signalons aussi :



## ARLES :

15 décembre au 12 janvier : Salon des Santonniers.



## MARSEILLE :

10 décembre au 6 janvier : Foire aux Santons.

## PARIS :

Musée des Arts décoratifs : Icônes de Macédoine (jusqu'au 3 janvier). Un siècle de photographie de Niepce à Manray.

La poste durant la guerre 1914-1918 : Musée Postal, 4, rue Saint-Romain.

Planetarium du Palais de la Découverte : Le jeudi, à 15 heures : le ciel de la France. L'orientation des astres.

Le Cirque de Montmartre : Du très bon spectacle. Jeudi et samedi : 15 et 21 h. Le dimanche : 14 h, 17 h, 21 h.



Cette sélection a été réalisée grâce aux indications de l'Association Loisirs Jeunes, 36, rue de Ponthieu, Paris-8<sup>e</sup>, qui est à même de vous donner tous les renseignements dont vous pouvez avoir besoin.



De toute façon, partout il y a quelque chose à voir ou à faire, si vous êtes décidés à vous distraire avec vos amis.





# CINÉMA

## LES QUATRE JEUDIS

LA MELODIE DU BONHEUR  
Avec Julie Andrews.

Qu'a donc d'extraordinaire la maison du baron Trapp? Rien... si ce n'est la présence de sept enfants qui, depuis la mort de leur mère, mènent la vie dure à leurs gouvernantes successives. Mais Maria, la dernière arrivée, saura, par sa gentillesse, son entrain et sa passion pour la musique, conquérir le cœur de toute la bande et... celui de leur père.

Un film très sympathique, semé d'espièglerie et de chants et où l'aventure rebondit sans cesse. Pour tous et plus spécialement pour les filles.  
(Production Century-Fox.)

PETER PAN  
en dessins animés de Walt Disney.

Qui est Peter Pan? Un curieux personnage dont les aventures se passent au royaume de l'imagerie. C'est dire qu'elles englobent à la fois la fantaisie, la poésie, l'humour et l'invraisemblable. Peter Pan échappera-t-il aux pièges de son mortel ennemi, le capitaine Crochet, chef d'une bande de pirates? La petite fée Clochette fera-t-elle taire sa jalousie à l'égard de Wendy, la jeune amie de Peter Pan. Lili la Tigresse sera-t-elle délivrée à temps? Autant de points d'interrogation qui vous tiendront en « suspens » tout au long de ce film. Suivre, grâce au génie enchanteur de Walt Disney, de telles aventures est un véritable plaisir que ne se refuseront naturellement pas les plus jeunes, mais aussi tous les autres, car le rêve n'a pas d'âge.  
(Production Walt Disney.)

LES TRIBULATIONS  
D'UN CHINOIS EN CHINE  
Avec J.-P. Belmondo et J. Rochefort.

Parce qu'il est l'héritier d'une des plus riches fortunes du monde et parce qu'il s'ennuie... Arthur Lempereur se trouve lancé dans une cascade d'aventures qui l'emèneront de Hong-Kong au Népal, lui feront traverser les sommets de l'Himalaya et jouer à cache-cache avec de redoutables bandits. Suivi de son fidèle Léon, il affrontera des dangers de toutes sortes et, enfin libéré des menaces qui pèsent sur lui, pourra peut-être envisager l'avenir sous un angle meilleur.

Le réalisateur de ce film n'a suivi que d'assez loin le célèbre



roman de Jules Verne. Il nous promène avec sa caméra et ses héros... dynamiques, dans des pays exotiques aux décors très variés qui ont un certain charme pour l'œil. De l'aventure? Il y en a à revendre! car ce film est surtout un film de « poursuite » riche en prouesses acrobatiques que nous devons pour la plupart évidemment à Belmondo et à l'art des réalisateurs. Seulement pour les plus âgés.  
(Distribution Artistes Associés.)

Vous ne les avez pas vus...  
Qu'attendez-vous?

### FILMS D'HUMOUR ET DE FANTAISIE

Un gendarme à New York.  
Ces merveilleux fous volants dans leur drôles de machines.  
La Commune.  
Mary Poppins.  
Au Secours.  
Yoyo.  
My Fair Lady (pour les filles, à partir de 13 ans).  
Pas question le samedi (pour les 14-15 ans).  
Tokyo Olympiades.

### FILMS DE "POIDS"

La plus grande histoire jamais contée.  
Un grand homme passa par votre chemin.  
Le ciel sur la tête.  
Août 1914.

### FILMS D'AVENTURE

Les Cheyennes.  
Le plus grand cirque du monde.  
Le justicier aux deux visages.  
La Baie aux émeraudes.  
La revanche d'Ivanhoe.  
Le Dernier des Mohicans.  
Les Prairies de l'honneur.

M.-M. DUBREUIL.



# QUATRE





## TÉLÉVISION LA SEMAINE ENCHANTÉE

Découverte de la France à travers ses écrivains, découverte du monde à travers des reportages... tel est le double fil conducteur qu'a choisi Georges Folgoas, chargé cette année des émissions de cette semaine de dix jours que l'on appelle « la semaine enchantée » parce qu'elle correspond à vos vacances de Noël.

Si toutes les merveilles annoncées sont aussi réussies qu'on l'espère, vous serez cette année particulièrement gâtés...

Pour commencer, pas de carré blanc pendant dix jours, ce qui ne signifie pas que toutes les émissions vous sont particulièrement destinées, mais que vous pourrez les voir si vos parents acceptent de vous laisser veiller un peu plus tard que d'habitude ; à ce sujet, un mot cependant : la seconde chaîne fera passer six films du grand acteur Raimu ; ces films ne sont pas encore programmés ; nous ne pouvons donc pas vous en parler, mais, en général, les films de Raimu ne sont pas destinés aux enfants ; de plus, ils passeront assez tard ; donc, si vos parents vous conseillent l'autre chaîne ou... le lit, soyez raisonnables et exécutez-vous. Bien d'autres compensations vous attendent, comme vous pouvez le voir ici.

Par ailleurs, nous vous signalons que, chaque jour, vous aurez :

— de 16 h 30 à 19 h 40 : des émissions et des jeux pour les jeunes (1<sup>re</sup> chaîne) ;

— à 20 h 15 : le feuilleton « Tintin » (2<sup>e</sup> chaîne) ;

— en fin d'après-midi, le feuilleton : « L'extraordinaire Pétros » (1<sup>re</sup> chaîne) ;

— aux Actualités, un flash de 6 à 8 minutes sur un pays dont on rêve : Anchorage (Alaska) ; Hong-Kong ; la Perse ; les îles grecques ;

— à 20 h 30 : la présentation de la soirée par une vedette de la scène, Gilbert Bécaud, achevant l'année le 31 décembre.



L'arroseur arrosé.



Les contes d'Hoffmann.



Sans Famille.



Merlusse.

Les sentons de Provence.



Gaspard des montagnes.



Passing show.



Hallyday-Vartan.



### LUNDI 27

#### 1<sup>re</sup> CHAÎNE

16 h 30 : Émissions pour la jeunesse. 18 h 50 : Magazine féminin. 19 h 20 : L'extraordinaire Pétros. 19 h 25 : Bonne nuit, les petits. 20 h 35 : Avis aux jeunes amateurs. Réservé à tous ceux qui s'intéressent aux collections d'autos miniatures. 21 h 5 : Spécial-Discorama, qui invite Jean Marais. 21 h 55 : Le journal de Jules Renard. Les chansonniers reprennent ce texte d'un humour assez impitoyable (plaira plutôt aux plus grands). 22 h 40 : La nuit écoute, avec Vittorio

de Sica, parlant au coin du feu, familièrement. (Pour les plus grands également.)

#### 2<sup>e</sup> CHAÎNE

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Tintin. 20 h 35 : Festival Raimu. 22 h 25 : Musique du cœur du monde. A la recherche d'une grand-mère berrichonne qui raconte des légendes vieilles comme le monde.

### MARDI 28

#### 1<sup>re</sup> CHAÎNE

16 h 30 : Émission pour la jeunesse. 19 h 20 : L'extraordinaire Pétros. 19 h 35 : Bonne nuit, les petits. 20 h 35 : A



## VEILLE ET JOUR DE NOËL

### 1<sup>re</sup> CHAÎNE

Le 24, à partir de 16 h 30 : Jeux de Noël pour les jeunes. 18 h 30 : Thierry la Fronde. 19 h : Cape et épée. 19 h 25 : Un nouveau feuilleton, assez court, spécialement destiné aux « moins de 15 ans » : *L'extraordinaire Pétros* ; il se déroule dans un très beau décor naturel, celui de l'île grecque de Mykonos, appelée ici l'île du Père Noël. 20 h 35 : Conte de Noël. 20 h 50 : Tenue de soirée, une très grande émission de variétés, avec des numéros qui n'avaient encore jamais été présentés. 21 h 57 : La jeune fille Violaine, une pièce très belle de Claudel (mais ne pourra être bien suivie que par les plus grands). 23 h 55 : Messe de Minuit à Saint-Benoît-sur-Loire (voir nos échos de la semaine dernière). 1 heure du matin : Début d'une messe à Leeds (Angleterre) et carillon de Big Ben sonnant minuit (heure anglaise).

Le 25, 11 h : Messe à Mayence. 12 h : Message du Pape. 13 h 15 : En direct, les nomades de Laponie découvrent les nomades du Maroc. 13 h 45 : Parade des jouets.

14 h 40 : Le temps des loisirs. 15 h 40 : En compagnie de Max Linder. 17 h : Maroc-Laponie. 17 h 25 : Variétés-aviation (pour la jeunesse). 18 h 25 : Sans Famille (1<sup>re</sup> partie). 19 h 25 : L'extraordinaire Pétros. 20 h 35 : Merlusse, un conte de Noël moderne, écrit par M. Pagnol (pour tous). 22 h : Françoise Hardy découvre Londres. 22 h 50 : Noël à New York.

### 2<sup>e</sup> CHAÎNE

Le 24, 20 h 15 : Un nouveau feuilleton pour vous : Tintin. 20 h 30 : Santons de Provence. 21 h 10 : Joffroi. L'histoire d'un berger qui veut sauver les arbres. 22 h : Le manège des amoureux, fantaisie sur la musique de Van Parys. 23 h : Suivons l'étoile.

Le 25, 17 h 30 : Paris 1900, un excellent film de Nicole Vedrès, récemment disparue. 19 h : Histoires pittoresques. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h 35 : François d'Assise, dans les très beaux décors réels de la petite cité d'Assise. 21 h 20 : Festival Raimu (voir notre article général, ci-contre).

## DIMANCHE 26

### 1<sup>re</sup> CHAÎNE

10 h 30 : Le jour du Seigneur, qui nous conduira à nouveau à Saint-Benoît-sur-Loire. 12 h : La séquence du spectateur. Trois bons films : A nous la liberté, Mary Poppins, La kermesse héroïque (ce dernier n'étant pas pour les J 2, mais vous pouvez en regarder les extraits). 12 h 30 : Disco-rama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long. 14 h 30 : Télé-Dimanche, avec Sacha Distel. 17 h 15 : Les quatre mousquetaires. Reprise d'un très bon film spécialement conçu pour la TV, par Gilles Margaritis. 18 h : La caméra invisible. 18 h 45 : A quoi rêvent-ils ? (Résultats. Voir J 2 n° 00.) 19 h 35 : L'extraordinaire Pétros. 19 h 50 : Bonne nuit, les petits. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 50 : Les contes d'Hoffmann, une féerie dont on ne comprend pas toujours très bien les intentions, mais qui donne lieu à de merveilleux décors et des danses, de style classique, très belles. 22 h 5 : Passing show. Une émission de variétés réalisée par J.-C. Averty. De nombreuses vedettes de la chanson

et de la scène (une trentaine) lui apporteront leur concours, ainsi que les ballets modernes de Dick Sanders.

### 2<sup>e</sup> CHAÎNE

14 h 45 : Fantaisie à la une. 15 h 15 : Film (non choisi à l'heure où nous écrivons). 16 h 45 : Destination danger. 17 h 10 : Concert. 17 h 45 : Télé-Junior. 18 h 45 : Patinage sur glace, à Garmish. 19 h 30 : Les 3 masques. 20 h : Paris, carrefour du monde, avec J. Diéval. 20 h 15 : Tintin. 20 h 35 : Le violon. Comment un violon tzigane fait naître la passion chez ceux qui l'écoutent... Passion qui disparaît avec le violon. Cette courte pièce de L. de Villemorin n'est pas destinée aux J 2. Toutefois, elle est visible et vous permettra alors d'entendre de jolis morceaux de musique tzigane. 22 h 20 : Festival Raimu.

## MERCREDI 29

### 1<sup>re</sup> CHAÎNE

16 h 30 : Emissions pour les jeunes. 19 h 20 : L'extraordinaire Pétros. 19 h 35 : Bonne nuit, les petits. 20 h 30 : Show Hallyday-Vartan (3 chansons de S. Vartan, 4 de J. Hallyday et 2 en duo). 21 h 35 : Nos cousins d'Amérique. 21 h 50 : Les acrobates de Pékin. (Recommandé.)

### 2<sup>e</sup> CHAÎNE

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Tintin. 20 h 35 : Festival Raimu. 22 h 25 : Le parapluie de Waterloo, une fantaisie présentée par la station de Lille.

## JEUDI 30

### 1<sup>re</sup> CHAÎNE

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur : « Hardy Pardailan » (cape et épée) ; « Peter Pan » (dessin animé) ; « Bim » (l'histoire d'un petit âne). 16 h 30 : Emissions pour la jeunesse. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 25 : L'extraordinaire Pétros. 20 h 35 : Gaspard des montagnes (1<sup>re</sup> partie). Une passionnante aventure, à la fois émouvante et pleine d'action. 22 h 30 : La nuit écoute. (Pour les plus grands.)

### 2<sup>e</sup> CHAÎNE

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Tintin. 20 h 35 : Seize millions de jeunes. 21 h 5 : Dim, dam, dom.

## VENDREDI 31

### 1<sup>re</sup> CHAÎNE

16 h 30 : Emissions pour les jeunes. 19 h 35 : L'extraordinaire Pétros. 19 h 50 : Bonne nuit, les petits. 20 h : Vœux du Président de la République. 20 h 40 : Soirée réveillon, présentant en direct des reportages sur la France et l'étranger, particulièrement dans le domaine du music-hall.

### 2<sup>e</sup> CHAÎNE

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Tintin. 20 h 35 : Le prétendant. Un texte presque inédit de Villiers de l'Isle-Adam. Peut intéresser les plus grands.

## SAMEDI 1<sup>er</sup> JANVIER

### 1<sup>re</sup> CHAÎNE

12 h : 1<sup>er</sup> janvier aux Antipodes. 12 h 15 : Le bonjour du Père Gel. 12 h 30 : 1<sup>er</sup> janvier en Laponie. 12 h 45 : 1<sup>er</sup> janvier au Maroc. 13 h 45 : Rétrospective des actualités télévisées. 14 h 45 : Emission pour les jeunes. 16 h 20 : Film. 17 h 50 : Jeunesse oblige. 18 h 20 : Sans Famille (2<sup>e</sup> partie) présentée par le Théâtre de la Jeunesse. (Recommandé.) 19 h 35 : L'extraordinaire Pétros. 19 h 50 : Le manège enchanté. 20 h 35 : L'Aiglon. L'histoire du fils de Napoléon, vue par Edmond Rostand. (Pour tous, recommandé aux plus grands.)

### 2<sup>e</sup> CHAÎNE

19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h 15 : Tintin. 20 h 35 : 65-66, boulevard des faits divers, une série de sketches imaginés par des chansonniers, ainsi qu'André Roussin et Dominique Nohain.

## 2 JANVIER

A prévoir... si vous aimez **Leny Escudéro** (invité de Télé-Dimanche, 12 h 30, 1<sup>re</sup> chaîne).

Si vous voulez connaître le dénouement de **Gaspard des montagnes** (20 h 50).



l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la projection du 1<sup>er</sup> film qui se nommait *L'arroseur arrosé*, sous le même titre, une émission de variétés, avec de très nombreuses vedettes. 21 h 30 : Donner à voir. 22 h 30 : Le grand Méliès. Hommage à l'inventeur du cinéma.

### 2<sup>e</sup> CHAÎNE

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Tintin. 20 h 35 : Champions. 21 h 5 : Festival Raimu.



# Le journal de François



## C'est Noël

« Fais attention... Tu changes à Chagny et à Lyon... et embrasse bien grand-mère... Et joyeux Noël à tous... »

Musique du train : LE BOULOT EST FINI, LE BOULOT EST FINI, LE BOULOT EST FINI...

(10,1 de moyenne, personne n'a rien pu dire.)

A Lyon, j'aide un gars à descendre ses skis, il a une cagoule rouge et verte et l'air un peu cloche, mais avec quelque chose de sympa. Me refile une cigarette de luxe. Musique du train qui fonce vers le Sud. C'EST LA JOIE DE NOEL, C'EST LA JOIE DE NOEL, C'EST LA JOIE DE NOEL...

Et pour finir, 4 kilomètres à pied, la nuit tombe et, malgré mes gants fourrés, j'ai l'onglée.

Silence. Seulement mon pas sur la route. Et tout là-haut, le château..., celui où Louis XI Dauphin s'est arrêté pour boire un coup. Il y a belle lurette. Combien de Noëls depuis ! A l'entrée du hameau, la petite maison de grand-mère. D'habitude, c'est elle qui vient chez nous à Noël, mais cette année grand-mère ne peut pas voyager, elle a eu une bronchite, alors on m'a expédié.



pouvaient en porter les gens de Palestine, au temps que Quirinius était gouverneur de Syrie.

Pendant que je figole la mangeoire, Guillemette achève d'emballer le poupon, puis elle le pose sur la paille pour voir l'effet. Les gars sont partis chercher le matériel électrique et Guillemette son pot de roses de Noël. Alors, resté tout seul, je rêve :

... Ils ont inventé les spoutniks, mais TOI, tu as fait les étoiles... ô DIEU, ficelé dans ces étoiles, JE TE CONTEMPLE.

Tous les bruits du monde... son [trafic... et TON SILENCE !

H. LECOMTE-VIGIE  
Dessins : F. BERTRAND.

(1) Ce sont les religieuses du monastère de Clarisses de Romans qui ont fait les personnages.

Je parle, je parle, je parle et je mange des caillettes chaudes et du fromage de chèvre et des pêches au sirop, et grand-mère me regarde comme si j'étais Noël en personne.

Les gars du voisin sont arrivés..., des copains.

« Mon vieux, demain, on fait la crèche... Tu comprends, le curé, il n'a pas le temps... Il a cinq paroisses. »

On fait la crèche... Une vraie cabane... montée avec des fûts de sapins, palissée avec des écorces, recouverte de paillassons... et très bien décorée : les lanternes rouges des ifs, les bonnets carrés tout roses des fusains, les genièvres vert-gris avec leurs graines noires et ce jasmin jaune qui a le courage de fleurir en hiver.

« T'as vu les personnages (1) ? » dit Laurent.

Guillemette les sort avec précaution du placard de la sacristie, car ils sont en cire..., mais alors tellement fins..., tellement beaux... et habillés en vrai, avec des étoffes comme





une aventure de PAT CADWELL

Dans la migration mondiale vers l'Amérique, au siècle dernier, il y eut de nombreux Français. C'est ainsi que vers 1850 débarqua sur le Nouveau-Monde Pascalou Farbégas avec ses deux fils Etienne et Louis, tous trois originaires d'Aix-en-Provence. Chercheur d'or, Farbégas connut tous les malheurs : il ne trouva aucun filon dans son « claim » (propriété de chercheur d'or) et, lors d'une tempête qui provoqua une charge éperdue de buffaloes dans toute la région, ses deux fils disparurent. Les croyant morts, écœuré de ses efforts inutiles, Farbégas quitta le district de Appletown où il s'était établi. Nul ne le revit jamais. Or, quelques années plus tard, chez Joab Lewis, shérif d'Appletown...

# L'ÉTRANGE HISTOIRE de PASCALOU FARBEGAS



Texte de Guy HEMPAY — Dessin de Noël GLOESNER

SUITE PAGES 30-31.









LE LENDEMAIN...



CHEKERFIELD EST UN TERRAIN DE CHASSE SIOUX... SI LES INDIENS NOUS VOIENT, ILS NOUS COLLENT AUSSITÔT AU POTEAU DE TORTURE !

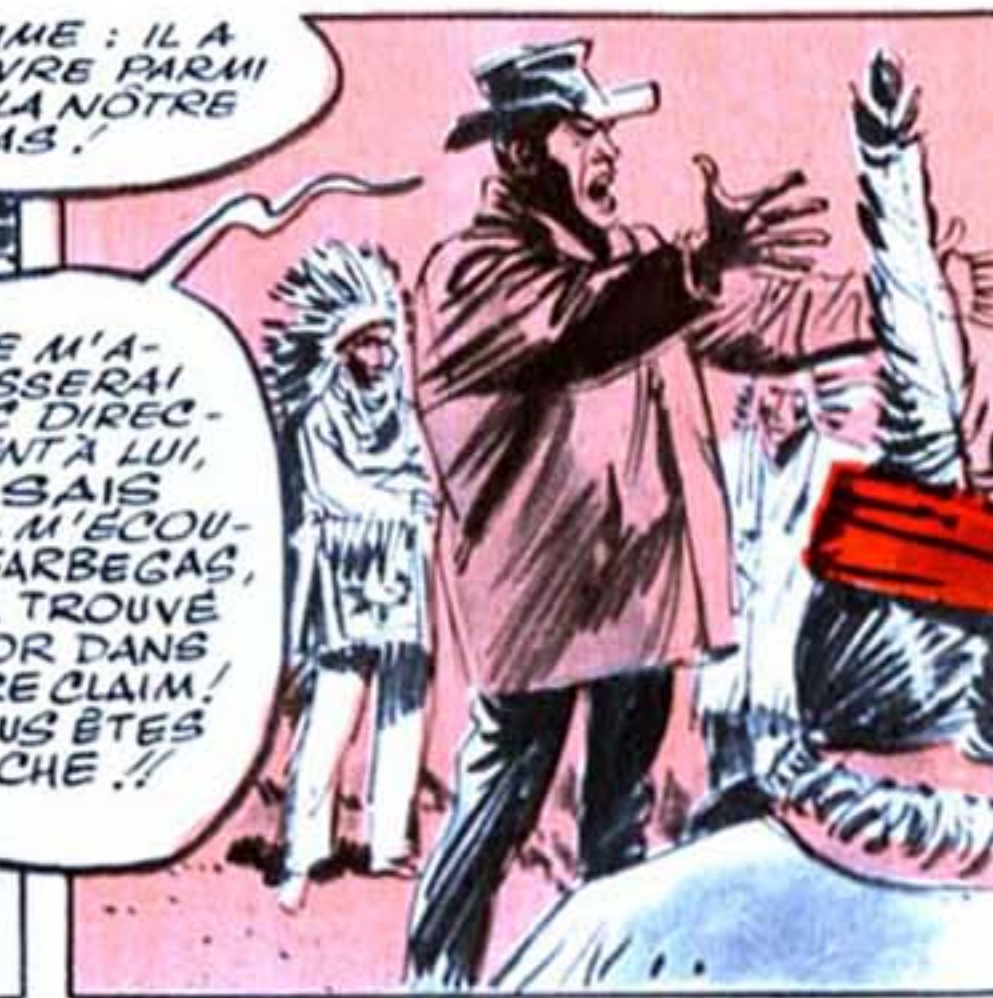


LE 24 DÉCEMBRE...

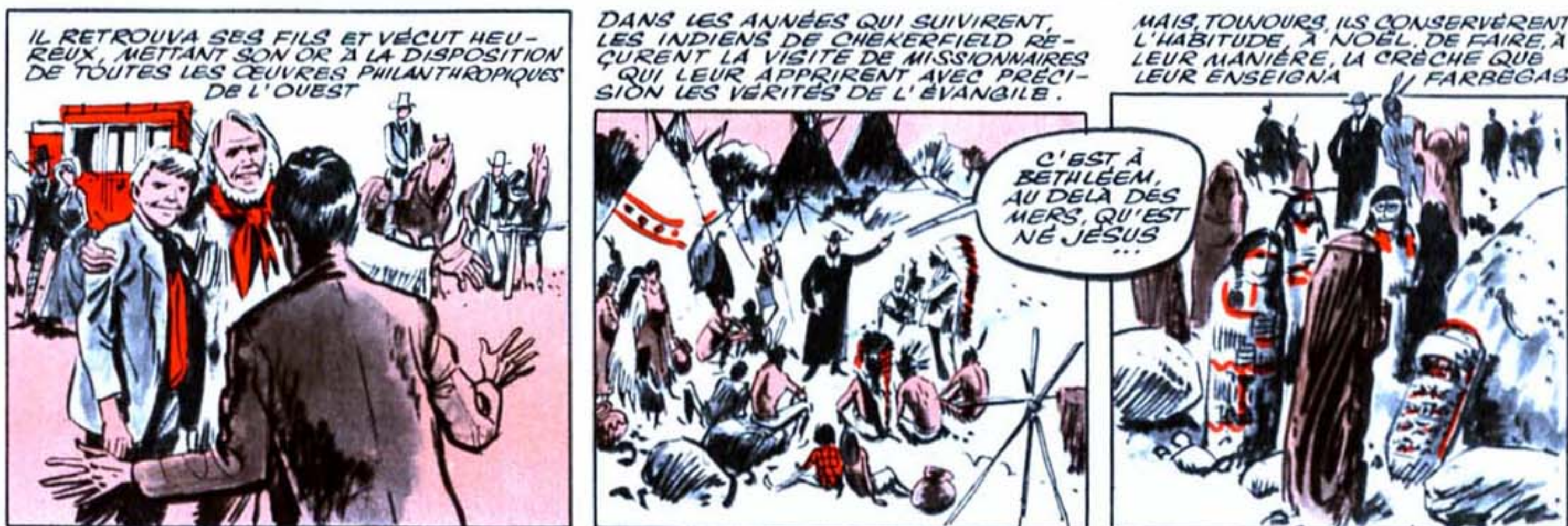


SUITE PAGES 32-33.











# CÉSAR reporter TELE

RÉSUMÉ. — César a été chargé d'un reportage pour le compte de la troisième chaîne sur un vieux château en péril.



APRÈS S'ÊTRE TIRÉ DE SA SITUATION CRITIQUE...



# chefs-d'œuvre en persil

DESSIN :  
MIC DELINX

SCÉNARIO :  
YVES DUVAL





RÉSUMÉ. — Marc le Loup et Bossan survolent le désert d'Australie, où ils espèrent repérer les traces de leur ami Rona.

# Marc le Loup :

Scénario de J.-P. BENOIT





# LE RENDEZ-VOUS D'ALICE SPRINGS

Illustrations de A. D'ORANGE

SI TU VEUX, JE  
PEUX TE POSER  
ICI, TOUT DE SUITE.

C'EST ÇA, IL FERA  
DU STOP!

TOI BLANC-BEC, ON NE T'A PASSONNÉ! ATTENDS D'AVOIR VOLÉ  
QUELQUES MOIS SEULEMENT AVEC LE FADINQUE!... NON, MAIS!...

Mais  
les colères de  
Bossan sont  
aussi courtes  
que violentes.  
Et  
un quart d'heure  
après il n'y pen-  
se déjà plus...

Soudain...

OH! MARC!  
REGARDE!  
LÀ! EN BAS!  
À DROITE!

AH, OUI... CA...  
C'EST DU NOU-  
VEAU!... IL  
FAUT Y ALLER  
VOIR... MAIS  
SE POSER...  
OÙ?... IL N'Y  
A QUE DES  
CREUX ET DES  
BOSSÉS...  
AH... LÀ...  
PEUT-ÊTRE?...

"là", c'était une étroite corniche à peu près plane  
mais semée de cailloux et brusquement  
coupée par un précipice

Pas trop vite pour ne pas choir dans  
le précipice, mais gardant assez de  
vitesse pour pouvoir amorcer une  
ressource éventuelle, Marc atterrit...

TENEZ-VOUS  
BIEN!





Les timbres-poste aussi  
vous souhaitent  
" JOYEUX NOËL "



Chaque année, plusieurs pays rappellent Noël par l'émission d'une série spéciale de timbres-poste.

Le Vatican se place en tête des émissions, aussi bien par leur régularité que par leur qualité ; en Europe, l'Espagne, l'Autriche, la Hongrie ont sorti de fort belles séries ; mais on en trouve également en Amérique (à Cuba), en Asie (Corée du Sud) et à l'autre bout du monde (Australie et Nouvelle-Zélande).

Ne voulez-vous pas revivre, à l'aide de quelques dizaines de timbres, la belle histoire qui conte la naissance et l'enfance du Christ ?

Sans trop sortir du cadre de la fête, nous prendrons pour limites l'Annonciation et la fuite en Égypte.

« L'ange du Seigneur qui annonça à Marie » est connu sur un timbre français (malheureusement assez rare) : c'est celui dit « Le sourire de Reims » célèbre sculpture qui orne le porche de la cathédrale champenoise. On se procurera plus facilement un timbre du Vatican qui reproduit un fragment de l'Annonciation d'après

Léonard de Vinci. D'autres timbres sont consacrés à l'archange Gabriel : au Portugal, par exemple, ainsi qu'une obliteration spéciale en Autriche.

Mentionnons en passant qu'un cercle international de philatélistes catholiques s'appelle « Le Saint-Gabriel ».

Le Mur de l'Annonciation, à Nazareth, est reproduit sur un timbre du Vatican, ainsi que la basilique de la Nativité à Bethléem (ils font partie tous deux d'une série commémorant, en 1964, le voyage de Paul VI en Terre Sainte).

Durant « la nuit benie », les habitants des cieux descendirent en chantant le « Gloria in excelsis », pour avertir les bergers de Galilée : ainsi voit-on l'ange Victor planer au-dessus du ciel d'Irlande. Un chœur des anges, extrait du tableau de Van Eyck, orne un timbre de 1950 (Berlin occidentale) et la Hongrie, en 1943, a reproduit une image naïve : un ange chanteur et un autre l'accompagnant sur un luth.

Les animaux ne sont pas oubliés ; les Pays-Bas ont représentés l'âne et le

bœuf, et le Luxembourg a préféré un agneau veillant l'enfant enveloppé de langes.

La scène même de la Nativité est, on s'en doute, fort souvent reproduite : le timbre de Malte, de couleur bleu et or, laisse deviner la crèche au toit de chaume et présente des personnages stylisés, aux lignes presque géométriques ; mais le tableau de Gherardo delle Notti (Vatican, 1950) donne une impression de clair-obscur, comme pour rappeler que l'événement a bien eu lieu la nuit ; Rembrandt, peintre hollandais, montre ses célèbres contrastes d'ombres et de lumière, et habille ses bergers (dont l'un porte une lanterne) comme des paysans du XVII<sup>e</sup> siècle (timbre de Nouvelle-Zélande).

Un mot de la célébration de la cérémonie : l'Australie présente un évangéliste éclairé par un candélabre ; un extrait de saint Luc se lit sur le livre sacré : « Voici que je vous apporte la bonne nouvelle qui vous causera une grande joie... »

Jacques BRUNEAUX.

## LA FÊTE DE NOËL

### Les réjouissances profanes

Le collectionneur ne négligera pas non plus cet aspect plus matériel des fêtes de Noël et de l'Épiphanie.

A quelques années d'intervalle, l'Autriche a entendu souligner que Noël était surtout la fête de l'enfance ; deux petites filles sont en extase devant le sapin de Noël, chantant peut-être le fameux lied :

O Tannenbaum, o Tannenbaum  
Wie grün sind deine Blätter...  
Mon beau sapin, roi des forêts,  
Que j'aime ta verdure...

Le Père Noël apparaît avec sa bonne figure rougeaude, et sa barbe de neige, sur un timbre de Cuba (1954) accompagné du dindon faisant la roue.

En Corée du Sud, on évoque le sapin garni de boules multicolores ; un autre timbre du même pays présente, au premier plan, la pomme de pin avec laquelle on fait de si jolies flambées dans la cheminée.

Les jeunes se sentent plus près du Petit Jésus lors de cette belle fête qui est aussi la leur ; c'est ce qu'a voulu rappeler l'Aus-

tralie en montrant un enfant en prières devant la constellation « La Croix du Sud ».

Les Mages furent guidés jusqu'à Bethléem par une étoile ; la Hongrie a imaginé ces personnages importants : ils se prosternent devant l'enfant, lui apportant l'encens, la myrrhe et une fleur de lys (d'or sans doute).

Voici encore la Sainte Famille, d'après un peintre espagnol, et un Italien, Le Titien, et terminons par la fuite en Égypte suivant un timbre irlandais.

Jacques BRUNEAUX.

## J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris 6<sup>e</sup>  
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris  
Tél. : 548 49-95

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE demandée,  
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement  
d'adresse doit obligatoirement  
être accompagnée de la dernière  
bande d'envoi et de 0,60 F en  
timbres-poste.

### TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ETRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

#### SUISSE

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION 12-19 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

#### BELGIQUE

ADMINISTRATION  
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly

C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.  
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :  
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>)  
Tél. : 526-75-31



Déposé au Ministère de la Justice à la date  
de la mise en vente.

Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, 6  
CORBEIL-ESSONNES.

7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949

sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,

Directeur de la Publication :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :

Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.

J2 MAGAZINE est le journal des  
filles de 11 à 15 ans.





# Ecoute, bûcheron...

TEXTE ET DESSIN DE PIERRE CHÉRY

RÉSUMÉ. — Jim et Happy veulent venir à bout de Slayer et de ses complices au moment même où ils attaquent le train postal.

